

Le Liahona

Un guide pour nous orienter tous vers Jésus-Christ



UN MESSAGE DE NOËL

Le don inestimable qui éclaire notre chemin, p. 4

EST-CE QUE JE « [METS] EN PRATIQUE LA PAROLE » ?

Questions & réponses avec la présidence générale de l'École du Dimanche, p. 10



Rechercher le Christ dans Noël

Nous aimons la période de Noël avec ses origines majestueuses. Le président Nelson nous rappelle que « notre attention doit être rivée sur le Sauveur », dont nous célébrons la naissance (« Attirer le pouvoir de Jésus-Christ dans notre vie », *Le Liahona*, mai 2017, p. 41).

Dans ce numéro, le message de Henry B. Eyring, « Le Messie promis », nous invite tous à trouver le Christ dans nos célébrations de Noël : « Au milieu de notre rêverie, nous remercions Dieu pour le don glorieux appelé 'Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix' (Ésaïe 9:5) » (voir page 4).

L'étude de l'Ancien Testament de cette année nous a aussi inspirés à rechercher le Christ dans tout ce que nous faisons. Nous avons relevé des symboles de notre Sauveur dans l'Ancien Testament tandis que nous écoutions et regardions avec des oreilles et des yeux spirituels. Quels beaux symboles de notre Sauveur avez-vous trouvés dans votre étude ?

Nous croyons que la recherche du Christ dans nos coutumes, traditions et célébrations de Noël crée un témoignage et des souvenirs durables. Cela nous aide à ressentir tout l'esprit de joie et d'amour que l'on trouve à Noël. Nous espérons que les idées de Noël que nous donnons aux pages 8 et 9 vous aideront à fixer votre attention sur Jésus-Christ. Puisseons-nous tous rechercher le témoignage du Messie promis dans les spectacles, les sons et les célébrations de Noël cette année et toujours.

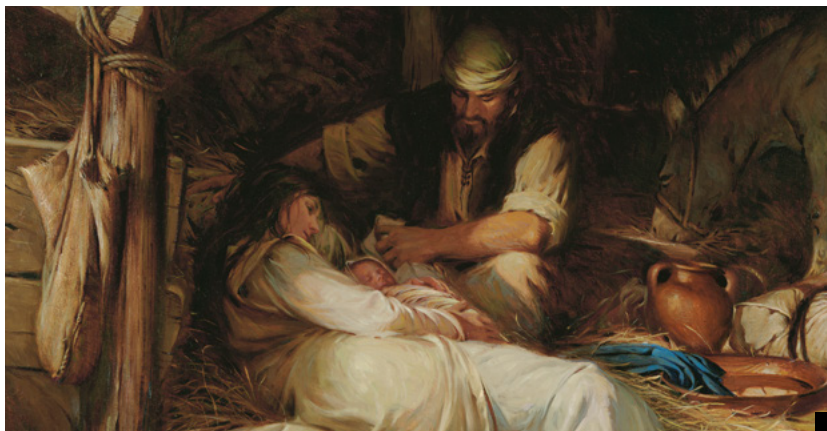
Joyeux Noël, chers amis !



Larry et Lisa Laycock

◀ « *Elle enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus ; c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés.* »

MATTHIEU 1:21



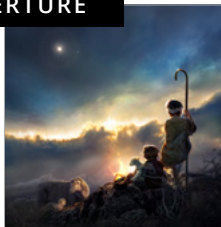
« Le petit enfant de Bethléhem qui nous délivre du péché et de la mort peut aussi nous délivrer de la tristesse, du doute, de la peur et de la souffrance. »

Henry B. Eyring, page 6

À NE PAS MANQUER !

Magazine officiel de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours
Décembre 2022
Vol. 23 n° 12
Le Liahona 18318

COUVERTURE



Chœurs des cieux, tableau de Kelsy et Jesse Lightweave, publié avec l'autorisation d'Altus Fine Art

SOMMAIRE

- 4 Le Messie promis**
Par Henry B. Eyring
Découvrez en quoi la naissance du Sauveur est un don de notre Père céleste qui accomplit des prophéties.
- 8 Rechercher le Christ dans nos traditions de Noël**
Par Larry et Lisa Laycock
Comment nous avons trouvé le symbolisme du Sauveur dans tout ce qui a trait à Noël.
- 10 Mettre la parole en pratique**
Par la présidence générale de l'École du Dimanche
Obtenez la réponse à quatre questions sur la mise en pratique de l'Évangile dans la vie réelle.
- 14 L'Église est aussi présente ici Stockholm (Suède)**
- 16 Histoires tirées du tome 3 de la série *Les saints* Neal A. Maxwell pendant la Seconde Guerre mondiale**
- 18 Les bénédictions de l'autonomie « Nous continuerons toujours d'apprendre »**
Par Priscilla Biehl Motta et Richard M. Romney
Comment l'instruction a été une « recette » pour aider cette famille à trouver un meilleur emploi.
- 22 Principes de base de l'Évangile Pourquoi nous payons la dîme**
- 25 Récits de foi Magdalena Donoso, Floride (États-Unis)**
Moment marquant de la vie d'un membre de l'Église.
- 26 Les saints des derniers jours nous parlent**
Des récits de foi des membres du monde entier sur Noël.
- 36 Pour les parents Agir par la foi en Jésus-Christ**

Première Présidence : Russell M. Nelson, Dallin H. Oaks, Henry B. Eyring

Collège des douze apôtres : M. Russell Ballard, Jeffrey R. Holland, Dieter F. Uchtdorf, David A. Bednar, Quentin L. Cook, D. Todd Christofferson, Neil L. Andersen, Ronald A. Rasband, Gary E. Stevenson, Dale G. Renlund, Gerrit W. Gong, Ulisses Soares

Rédacteur : Randy D. Funk

Consultants : Sharon Eubank, Walter F. González, Jan E. Newman, Michael T. Ringwood

Directeur général : Richard I. Heaton

Directeur des magazines de l'Église : Aaron Johnston

Directeur commercial : Garff Cannon

Rédacteur en chef : Adam C. Olson

Rédacteurs en chef adjoints : Brittany Beattie, Ryan Carr, C. Matthew Flitton, Mindy Selu

Assistante de publication : Nancy Sutton

Rédacteurs en chef adjoints : Garrett H. Garff, Chakell Wardleigh Herbert, Michael R. Morris, Richard M. Romney, Alison R. Wood

Stagiaires de la rédaction : JoLyn D. Brown, Jamie LeSueur

Directeur artistique : Tadd R. Peterson

Équipe de maquettage : Fay P. Andrus, David Green, Colleen Hinckley, Eric P. Johnsen, Scott M. Mooy

Stagiaire de conception : Alyssa McDonald

Coordonnatrice de la propriété intellectuelle : Priscilla Biehl Motta

Directeur de la production :

Ammon Harris

Production : Ira Glen Adair, Julie Burdett, José Chavez, Zane R. Gray II, Bryan W. Gygi, Michelle Proctor, MARRISSA M. SMITH, Rohn Solomon

Directeur de l'impression : Steven T. Lewis

Directeur de la distribution : Nelson Gonzalez

Adresse postale : Liahona, Fl. 23, 50 E. North Temple St., Salt Lake City, UT 84150-0023, États-Unis.

38 Le service en action

Nous pouvons trouver des manières ordinaires d'aimer, de faire connaître et d'inviter

VIENS ET SUIS-MOI

40 La dîme : une bénédiction, pas un fardeau

Par *Moisés Villanueva*

Nous reconnaissons les bénédictions du paiement de la dîme plus facilement grâce au Saint-Esprit.

44 De Michée à Malachie et Noël

Courts articles pour appuyer votre étude de l'Ancien Testament.

JEUNES ADULTES

30 « Allez au Christ » – Et comment fait-on cela, concrètement ?

Par *Chakell Wardleigh Herbert*

Je me suis parfois demandé ce que signifie *vraiment* aller au Christ.

34 Bâtir notre fondation par des choses petites et simples

Par *Debora Siniscalchi*

Ce que j'ai appris sur le témoignage grâce à une étoile décorative favorite.

ARTICLES NUMÉRIQUES

Dans le numéro de ce mois, vous aurez accès aux articles suivants dans la « Médiathèque de l'Évangile » :

- Mettre le Christ au centre de Noël
- Établir des liens entre l'Ancien Testament et le Nouveau Testament
- Article d'appui à *Viens et suis-moi* : faire confiance au calendrier du Seigneur
- Trouver de la force quand les fêtes semblent solitaires

Pour accéder à ces articles et d'autres, rendez-vous sur liahona.ChurchofJesusChrist.org ou dans l'application « Médiathèque de l'Évangile ».

JA HEBDO

Vous trouverez d'autres articles pour les jeunes adultes dans la section

JA hebdo de la Médiathèque de l'Évangile : rubrique « Magazines » ou « Adultes » > « Jeunes adultes ».



RETROUVEZ-NOUS EN LIGNE !

Vous trouvez d'autres numéros du magazine sur la page liahona.ChurchofJesusChrist.org. Utilisez le lien qui se trouve sur cette page pour poser des questions, faire des commentaires et raconter vos expériences.

Vous pouvez aussi nous joindre par courriel à liahona@ChurchofJesusChrist.org ou par courrier à l'adresse suivante :
Liahona, floor 23
50 E. North Temple Street
Salt Lake City, Utah
84150-0023, États-Unis

Le *Liahona* (terme du Livre de Mormon désignant une « boussole » ou un « directeur ») est publié en albanais, allemand, anglais, arménien, bislama, bulgare, cambodgien, cebuano, chinois, chinois (simplifié), coréen, croate, danois, espagnol, estonien, fidjien, finnois, français, grec, hongrois, indonésien, islandais, italien, japonais, kiribati, letton, lituanien, malgache, marshallais, mongol, néerlandais, norvégien, ourdou, polonais, portugais, roumain, russe, samoan, slovène, suédois, swahili, tagalog, tahitien, tchèque, thaïlandais, tongien, ukrainien et vietnamien. (La fréquence de publication varie selon les langues.)

© 2022 Intellectual Reserve, Inc. Tous droits réservés. Imprimé aux États-Unis.

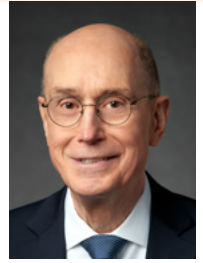
Information sur le copyright : Sauf indication contraire, les articles contenus dans *Le Liahona* peuvent être copiés à des fins personnelles (y compris dans le cadre d'un appel dans l'Église), mais non commerciales. Ce droit peut être révoqué à tout moment. Toute reproduction des images est interdite si une restriction est indiquée dans la référence qui accompagne l'œuvre. Les questions portant sur les droits d'auteur doivent être adressées à Intellectual Property Office, 50 E. North Temple St., Fl. 5, Salt Lake City, UT 84150, États-Unis ; adresse électronique : cor-intellectualproperty@ChurchofJesusChrist.org.

Pour les lecteurs aux États-Unis et au Canada : Décembre 2022 Vol. 23 No. 12. LE LIAHONA (USPS 311-480) Anglais (ISSN 1080-9554) est publié mensuellement par The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints, 50 E. North Temple St., Salt Lake City, UT 84150-0024, États-Unis. Le prix de l'abonnement annuel aux États-Unis est de 10 \$; au Canada, 12 \$ plus taxes applicables. Frais de port des périodiques

payés à Salt Lake City (Utah). Tout changement d'adresse doit être signalé soixante jours à l'avance. Veuillez joindre l'étiquette d'un magazine récent ainsi que l'ancienne et la nouvelle adresse. Les demandes d'abonnement pour les États-Unis et le Canada doivent être envoyées au centre de distribution de Salt Lake City à l'adresse ci-dessous. **Assistance pour les abonnements : 1-800-537-5971.** Les règlements par carte de crédit (American Express, Discover, MasterCard, Visa) peuvent être effectués par téléphone ou sur store.churchofjesuschrist.org. (Canada Post Information : Publication Agreement #40017431)

RECEVEUR DES POSTES : envoyez tout UAA au CFS (voir DMM 507.1.5.2). INSTALLATIONS NON POSTALES ET MILITAIRES : envoyez les changements d'adresse à Distribution Services, Church Magazines, P.O. Box 26368, Salt Lake City, UT 84126-0368, États-Unis.





Par Henry B. Eyring

Deuxième conseiller
dans la Première
Présidence

LE MESSIE PROMIS

Depuis l'époque d'Adam, Dieu a appelé ses serviteurs à témoigner de la venue d'un Messie qui apporterait l'amour, l'espoir et la joie.

Il n'est pas surprenant qu'à la naissance de Jésus à Bethléhem, des anges soient apparus et se soient exclamés : « Gloire à Dieu dans les lieux très hauts » (Luc 2:14). Ils se réjouissaient de savoir que ce minuscule bébé ouvrirait les portes de l'immortalité et de la vie éternelle. Il était tout à fait légitime qu'une étoile apparaisse pour illuminer le ciel en l'honneur de la venue du Fils unique engendré par le Dieu Tout-Puissant dans la condition mortelle.

Les prophètes avaient témoigné pendant des millénaires de la naissance d'un Messie promis, qui « [rachèterait] tous ceux qui croir[aient] en son nom » (Héleman 14:2).

Ésaïe avait prophétisé : « C'est pourquoi le Seigneur lui-même vous donnera un signe, voici, la jeune fille deviendra enceinte, elle enfantera un fils, et elle lui donnera le nom d'Emmanuel » (Ésaïe 7:14).

Michée avait proclamé : « Et toi, Bethléhem Éphrata, Petite entre les milliers de Juda, De toi sortira pour moi Celui qui dominera sur Israël, Et dont l'origine remonte aux temps anciens, Aux jours de l'éternité » (Michée 5:2).

Néphi avait vu une vierge « portant un enfant dans ses bras » et un ange lui avait dit que c'était « l'Agneau de Dieu, oui, le Fils du Père éternel ! » (1 Néphi 11:20, 21).

Lorsque je lis les promesses prophétiques de sa naissance, surtout pendant la période de Noël, je sens le Saint-Esprit témoigner à nouveau que Jésus-Christ est le Messie. En étudiant les paroles du Sauveur et sa vie, j'apprends à le connaître et à l'aimer pour ce qu'il a fait pour chacun de nous. L'esprit d'amour est l'esprit de Noël.

« Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle » (Jean 3:16).

Le don du Fils de Dieu est un don inestimable. Il est le don qui éclaire notre chemin et nous élève. Il est le don qui nous soutient dans les jours difficiles de notre voyage ici-bas. Il est le don qui apporte l'amour divin, l'espoir durable et la vraie joie.

L'amour divin

Lorsque nous songeons à l'immensité de la création que Jéhovah a entreprise sous la direction de son Père, nous nous émerveillons naturellement devant son pouvoir et éprouvons le désir de l'adorer. Il culmine au-dessus de nous. Pourtant, les événements entourant son humble naissance dans la condition mortelle suscitent un sentiment d'amour immense.

Jésus aurait pu naître dans n'importe quelle situation choisie par le Père. En accomplissement de la prophétie de Michée (voir Michée 5:2), Jésus est né dans un

petit village des collines de Judée. D'humbles bergers l'ont accueilli. Des mages ont suivi une étoile pour l'adorer. Les dirigeants politiques le craignaient. Ses parents ont dû fuir dans un pays étranger pour le sauver.

Une fois le danger écarté, Marie et Joseph ont été guidés vers un village ordinaire situé dans les collines de Galilée. Jésus y a passé près de trente ans avant de commencer son ministère public d'amour.

Jésus-Christ a fait le choix de descendre de son trône à la droite du Père et de revêtir la condition mortelle. Il l'a fait par amour pour chaque fils et chaque fille d'esprit de son Père qui viendrait au monde, y compris vous et moi.

Pendant son ministère, Jésus n'a fait aucune distinction entre les riches et les pauvres, les hommes et les femmes, les jeunes et les personnes âgées, les personnes en bonne santé et les infirmes. Il ne fuyait pas les personnes de confession ou d'origine culturelle différentes. Il aimait tout le monde. Il aime tout le monde.

« Nous l'aimons, parce qu'il nous a aimés le premier » (1 Jean 4:19). Il a ordonné : « Aimez-vous les uns les autres ; comme je vous ai aimés » (Jean 15:12).

L'espoir du monde

Un chant de Noël populaire implore : « Ô viens, Jésus, ô viens, Emmanuel, viens racheter Israël [captif]¹. »

Nous ne sommes peut-être pas captifs en Égypte ou à Babylone, comme l'étaient les Israélites d'autrefois, mais nous sommes néanmoins captifs du péché et de la mort. Comme Israël d'autrefois, nous espérons la délivrance. La naissance d'un « Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur » (Luc 2:11) était l'annonce de l'accomplissement de cette délivrance espérée. C'est pour cela que nous chantons à propos de Bethléhem : « Oui, la réponse à nos appels, ce soir se trouve en toi². »

La naissance, la vie, la crucifixion et la résurrection de Jésus-Christ constituent la « bonne nouvelle » (Luc 2:10) de la guérison, de la liberté et de la délivrance.

S'exprimant de manière messianique, Ésaïe a dit : « L'esprit du Seigneur, l'Éternel, est sur moi, car l'Éternel m'a oint pour porter de bonnes nouvelles aux malheureux ; Il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, *pour proclamer aux captifs la liberté*, et aux prisonniers la délivrance » (Ésaïe 61:1 ; italiques ajoutés).

Souvenez-vous qu'au début de son ministère terrestre, Jésus-Christ a lu ces paroles dans une synagogue de Nazareth. Puis il a déclaré : « Aujourd'hui cette parole de l'Écriture, que vous venez d'entendre, est accomplie » (Luc 4:21).

Parce que l'enfant Christ est devenu le Messie qui a magnifié son ministère et sa mission en faisant la volonté du Père, il nous délivre de la mort spirituelle et physique.

« Il est le grand roi Emmanuel qui se tient aujourd'hui à la droite de son Père. Il est la lumière, la vie et l'espoir du monde. Ses voies mènent au bonheur dans cette vie et à la vie éternelle dans le monde à venir³. »

La joie dans le Seigneur

Le bébé dans la crèche était le Fils de Dieu, envoyé comme un don du Père pour être notre Sauveur. Grâce à la joie que nous procure sa venue, nos fardeaux deviennent légers (voir Alma 33:23). Cela est dû au fait que l'enfant de Bethléhem, qui nous délivre du péché et de la mort, nous délivre aussi du chagrin, du doute, de la peur et de la souffrance.

Souvenez-vous des paroles que Jacob a enseignées au sujet de la venue du Saint d'Israël :

« Oh ! comme elle est grande, la sainteté de notre Dieu ! Car il sait tout, et il n'y a rien qu'il ne sache pas.

« Et il vient dans le monde afin de sauver tous les hommes, s'ils veulent écouter sa voix ; car voici, il subit les souffrances de tous les hommes, oui, les souffrances de tous les êtres vivants, tant des hommes que des femmes et des enfants, qui appartiennent à la famille d'Adam.

« Et il souffre cela afin que la résurrection passe sur tous les hommes, afin que tous se tiennent devant lui lors du grand jour, du jour du jugement » (2 Néphi 9:20-22).

Pour avoir l'esprit de Noël, nous devons non seulement lire ses paroles et étudier sa vie, mais aussi agir conformément à ce que nous apprenons. Cela implique que nous fassions pâître ses brebis en les rassemblant dans sa bergerie. Nous les rassemblons lorsque nous leur exprimons la joie que nous ressentons du fait de la



naissance du Christ et du rétablissement de son Évangile. Si nous marchons sur le chemin que le Seigneur a prévu pour nous, il nous accordera sa lumière pour que nous montrions à autrui le chemin qui mène à lui.

Parfois, la vie est compliquée et les moments difficiles menacent notre foi. Lorsque nous sommes confrontés à des épreuves et à des tragédies, il nous arrive de nous demander si notre foi au Fils de Dieu n'est pas un espoir vain. Cependant, les épreuves ont pour but de nous attirer vers le Sauveur afin qu'il nous rende plus aptes à élever autrui vers lui. Lorsque nous aidons d'autres personnes à prendre « courage » (3 Néphi 1:13) dans l'attente de son heureuse venue, nous relevons des têtes et adoucissons des cœurs. Je vous

promets que le jour viendra, si ce n'est déjà fait, où votre foi en sa venue sera confirmée. Combien ce jour sera heureux !

Noël est une période d'amour, d'espoir et de joie. C'est aussi une période de gratitude et de réflexion. À Noël, nous créons de nouveaux souvenirs et en revivons d'anciens. La famille et les amis qui nous ont quittés nous manquent. Nous nous demandons où sont passées les années et ce que celle qui vient nous apportera. Au milieu de nos rêveries, nous remercions Dieu pour son don glorieux appelé « Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix » (Ésaïe 9:6).

Que l'esprit de ce cadeau de Noël remplisse votre cœur en cette période et tout au long de l'année à venir. ■

NOTES

1. « O Come, O Come, Emmanuel », cité dans *An Annotated Anthology of Hymns*, éd. J. R. Watson (2002), p. 34.
2. « Petite ville Béthlehem », *Cantiques*, n 136.
3. « Le Christ vivant : le témoignage des apôtres », ChurchofJesusChrist.org.

RECHERCHER LE CHRIST DANS NOS TRADITIONS DE NOËL

Nous avons décidé de chercher ce que toutes nos traditions et décorations de Noël nous enseignaient concernant Jésus-Christ.

Par Larry et Lisa Laycock

Les prophètes et les apôtres nous ont enseigné à toujours rechercher le Christ, mais « en particulier au moment de Noël¹ ». Il y a des années, notre famille a passé toute la période de Noël à essayer de le faire.

Cette année-là, nous avons décidé de « revêtir » nos oreilles et nos yeux spirituels pour voir et entendre des témoignages de notre Sauveur en *tout ce qui se rapporte à Noël*. Voici quelques-uns des témoignages du Christ que nous avons découverts. Nous espérons que votre famille et vous trouverez vos propres idées en choisissant de le voir et de l'entendre dans vos traditions de Noël.

Sapins de Noël : Dans la tradition familière de l'arbre de Noël, nous avons trouvé des branches de conifères qui triomphent de la mort de l'hiver. Ils témoignent de la vie éternelle, de la résurrection et de l'expiation de Jésus-Christ. L'arbre de Noël nous a rappelé l'arbre de vie qui pousse fidèlement, ou droit, vers le ciel, cherchant la lumière. Cela nous a amenés à nous demander : « Faisons-nous de même ? » Notre sapin de Noël est devenu un lieu de rassemblement précieux pour réfléchir à la manière dont nous orientons notre vie vers les cieux en restant sur le chemin des alliances.

Lumières de Noël : Dans les lumières de Noël, nous avons trouvé un rappel que Jésus est la lumière du monde et que, grâce à sa lumière, nous pouvons trouver le chemin de retour vers notre foyer céleste.

Avec cette pensée à l'esprit, chaque lumière de Noël que nous voyions est devenue un rappel lumineux de notre Sauveur.

Étoiles de Noël : Les étoiles de Noël nous ont rappelé que les sages, hommes et femmes, suivent la lumière de la vérité dans leur recherche de Jésus-Christ. Tout comme les rois mages d'autrefois ont suivi la lumière directrice d'une étoile et ont trouvé l'enfant Christ (voir Matthieu 2:9-11), de même nous pouvons, nous aussi, être bénis lorsque nous choisissons de suivre la lumière spirituelle de l'Évangile. Elle éclaire le chemin des alliances du disciple, nous guide vers notre foyer et vers la vie éternelle.

Couronnes de Noël : La couronne de houx nous a rappelé que Jésus reviendra un jour sur la terre pour régner en Roi des rois. Nous avons pris conscience qu'une « couronne de justice » attend les personnes qui gardent leur foi en Jésus-Christ (voir 2 Timothée 4:7-8).

Gourmandises cuites au four : Les pâtisseries et les gourmandises cuites au four nous ont rappelé que Jésus s'est décrit lui-même comme étant « le pain de vie » (Jean 6:35) et que le nom du lieu de naissance de Jésus, Bethléhem, signifie en fait « maison du pain ». Lorsque nous donnons ou recevons des gourmandises de Noël cuites au four, nous pensons à Jésus, le pain de vie, et à sa volonté de nous soutenir et de prendre nos fardeaux sur lui. Il apporte un soulagement chaleureux et réconfortant par le pardon.

Sucres d'orge : La belle couleur blanche de ces friandises uniques de Noël nous a fait penser à la pureté du Christ. La forme incurvée nous a fait penser à la crosse des bergers et au fait que Jésus est le bon Berger, qui veillera sur nous, ses brebis, et nous protégera (voir Jean 10:11-12, 14). La douceur des bonbons nous a rappelé de ne jamais remplacer le bien par le mal, ni le doux par l'amer, comme Ésaïe a annoncé que cela se produirait dans les derniers jours (voir Ésaïe 5:20).

L'expérience de notre famille de rechercher le Christ en tout ce qui se rapporte à Noël nous a abondamment enrichis. Nous avons trouvé des témoins du Christ tout autour de nous, même dans des traditions telles que les bas





de Noël, le Père Noël et les pyjamas de Noël. Nous avons fait l'effort spirituel nécessaire pour voir et entendre des témoins de Jésus tout au long de la période de Noël.

La recherche intentionnelle du Christ à Noël ajoute de l'importance et de la splendeur à la façon dont nous célébrons cette période. Nous espérons que, si vous recherchez le Christ à Noël, l'Esprit vous guidera vers les témoignages que notre Père céleste veut vous enseigner, à vous et à votre famille.

Nous témoignons que, lorsque nous choisissons intentionnellement de fixer notre attention sur le Sauveur, comme le président Nelson nous a recommandé de le faire lors de la veillée de Noël 2020 de la Première Présidence², nous favorisons la présence de l'Esprit. Nous sommes alors heureux de nous attarder sur ce que nous voyons, entendons, sentons et goûtons et sur les témoignages précieux de Noël. ■

Les auteurs vivent en Utah (États-Unis).

NOTES

1. Dieter F. Uchtdorf, « Rechercher le Christ à Noël », *Le Liahona*, décembre 2017, p. 4.
2. Russell M. Nelson, « Cadeaux divins », veillée de la Première Présidence, 6 décembre 2020, [ChurchofJesusChrist.org](https://www.ChurchofJesusChrist.org).



Comment
METTRE



Par la présidence générale de l'École du Dimanche

LA PAROLE EN PRATIQUE

L'un des enseignements importants de l'Évangile est que nous ne devons pas seulement apprendre la vérité ; nous devons aussi la vivre. Parce qu'il est si important d'appliquer ce que nous apprenons, le Liahona a demandé à la présidence générale de l'École du Dimanche de nous aider à comprendre comment mieux « mett[re] en pratique la parole, et ne [pas nous borner] à l'écouter » (Jacques 1:22).

Pourquoi est-il si important de mettre en pratique ce que nous apprenons ?

Milton Camargo, premier conseiller dans la présidence générale de l'École du Dimanche : David A. Bednar, du Collège des douze apôtres, a dit : « Il est important et nécessaire de savoir par le pouvoir du Saint-Esprit que Jésus est le Christ. Mais il faut beaucoup plus que simplement savoir pour aller sincèrement à lui et lui

faire l'offrande de notre âme tout entière. La conversion exige tout notre cœur, tout notre pouvoir, tout notre esprit et toutes nos forces¹. »

En d'autres termes, nous pouvons et devons étudier souvent les Écritures, les discours de conférence générale et la documentation de l'Église. Mais si nous *n'appliquons* pas ce que le Sauveur a enseigné, le simple fait de savoir ce qu'il a enseigné ne nous transformera pas.

Qu'est-ce qui nous aiderait à mettre en pratique ce que nous apprenons ?

Mark L. Pace, président de l'École du Dimanche :

L'Esprit nous motive à agir, donc la meilleure façon de mettre en pratique la parole est d'avoir l'Esprit avec nous². C'est l'une des raisons pour lesquelles nous prenons la Sainte-Cène chaque semaine. Nous promettons de prendre sur nous le nom de Jésus-Christ,

de nous souvenir toujours de lui et de garder ses commandements. Ce sont des appels à l'action. Puis, lorsque nous faisons ces choses, la bénédiction que nous recevons est d'avoir *toujours* son Esprit avec nous³.

La Sainte-Cène nous aide à vivre la doctrine du Christ. Elle nous aide à avoir plus de foi en lui. Elle nous incite à nous repentir, ce qui est un appel à l'action. Elle nous pousse à faire de meilleurs choix en nous souvenant de lui pendant la semaine. L'un des rôles du Saint-Esprit est de « [nous] montrer tout ce que [nous devons] faire⁴ ».

Tandis que nous participons au culte et à l'apprentissage du dimanche, comment pouvons-nous passer de l'écoute de la parole prophétique à la mise en pratique de ce que l'Esprit nous incite à faire ?

Frère Camargo : Il est important que les gens viennent le dimanche prêts à discuter de ce que le Saint-Esprit leur a enseigné pendant la semaine. C'est une merveilleuse façon de participer aux discussions à l'École du Dimanche, aux collègues de la prêtrise et à la Société de Secours.

Frère Pace : Les personnes qui enseignent le dimanche pourraient se demander : « Que puis-je faire dans mon enseignement pour inciter chaque personne à non seulement écouter la parole, mais aussi la mettre en pratique ? Comment puis-je inviter les membres de ma classe ou de mon collège à être plus diligents à s'acquitter de la partie de l'apprentissage centrée sur le foyer, afin de participer plus efficacement à la partie de l'étude de l'Évangile soutenue par l'Église ? » Cela fait partie de la mise en pratique : que les membres prennent la responsabilité de leur propre conversion et travaillent à leur propre salut.

Jan E. Newman, deuxième conseiller dans la présidence générale de l'École du Dimanche : Les instructeurs feraient bien de terminer la discussion en disant : « J'aimerais entendre une déclaration de dix secondes sur ce que vous avez appris ou ce que le Seigneur voudrait que vous fassiez concernant ce dont nous avons parlé cette semaine. » Cela renforcerait l'invitation à agir : « Qu'est-ce que le Seigneur vous invite à faire cette semaine, d'après ce que nous avons appris ensemble en étudiant les Écritures ? »

Frère Pace : L'une des raisons pour lesquelles nous pratiquons le culte ensemble



le dimanche est que nous pouvons nous fortifier les uns les autres. Je ne suis pas un grand chanteur. Lorsque je chante dans le chœur, je m'assieds à côté de quelqu'un qui sait chanter et cela m'aide à mieux chanter. C'est la même chose quand on vit l'Évangile. Le fait d'être avec des gens qui vivent fidèlement l'Évangile aide le reste d'entre nous à mieux vivre l'Évangile aussi.

Frère Camargo : Souvent, après avoir lu ou écouté la parole, nous nous engageons à faire quelque chose. Mais un jour ou deux plus tard, nous oublions. C'est la raison pour laquelle il est important de noter les inspirations que nous ressentons et les engagements que nous prenons, afin de nous en souvenir pendant la semaine. Il y a une grande force dans les mots :

Pendant la semaine, comment allons-nous appliquer ce que nous apprenons de notre étude de Viens et suis-moi ?

« Souvenez-vous, souvenez-vous⁵. »

Frère Newman : Comme le Sauveur, allons de l'avant en faisant du bien. Si vous suivez son exemple de service, cela deviendra une partie de vous. Un dimanche, j'ai été témoin d'un exemple parfait à l'église. J'étais venu seul car ma femme était malade. Alors que je m'asseyais, la personne derrière moi m'a demandé : « Où est votre femme ? » J'ai répondu : « Elle ne se sent pas très bien. » Il a dit : « Pouvons-nous vous apporter quelque chose pour le dîner ce soir ? » J'ai dit : « Ne vous inquiétez pas. On s'en occupe. » Il a répondu : « Alors nous vous apporterons quelque chose demain. » Et ils nous ont apporté le dîner.

Sans aucune incitation, ces frères et sœurs ont fait quelque chose de bien, parce qu'ils sont des gens bien. Quand nous sommes



COMMENT METTRE EN PRATIQUE

- Demandez-vous : « Qu'est-ce que le Sauveur voudrait que je fasse ? »
- Priez pour être guidé et inspiré afin de savoir comment appliquer les enseignements de l'Évangile.
- Notez les pensées et les sentiments qui vous viennent. Cela montre que vous accordez de la valeur à l'inspiration que le Seigneur vous donne et vous aide à vous en souvenir.
- Agissez selon l'inspiration que vous ressentez.
- Continuez à faire le bien, encore et encore. Cela renforce votre personnalité chrétienne.

disciples du Christ et que nous voyons quelqu'un dans le besoin, nous ne disons pas : « Ils ont sans doute déjà prévu quoi faire. » Nous faisons ce que nous pouvons pour aider.

Frère Pace : Où que nous soyons, par exemple, en voiture pour aller au travail ou à l'école, nous pouvons penser au Sauveur. Mais pour *mettre en pratique* la parole, nous devons faire plus que simplement *penser* à lui. Voici des choses précises à faire pour mettre en pratique ce que vous apprenez dans votre étude personnelle, familiale et dominicale :

1. Trouvez la motivation à agir dans les promesses contenues dans les prières de Sainte-Cène.
2. Par la prière, l'étude et l'obéissance, faites en sorte que l'Esprit vous guide.
3. Appliquez les Écritures à vous-même⁶. Dans votre étude personnelle ou familiale, demandez-vous : « Y a-t-il quelque chose dans cette Écriture qui m'aiderait à savoir ce que je dois faire ? »
4. En écoutant les prophètes et les apôtres, demandez-vous : « Que suis-je censé faire de ce que j'ai appris ? » Prêtez une attention particulière à tout appel à l'action que vous ressentez ou entendez.
5. Notez vos sentiments et vos impressions afin d'y donner suite.
6. Mettez en pratique ce qui vous a été enseigné. Priez pour être guidé. Puis, comme Néphi, dites : « J'irai et je ferai⁷. »
7. Aidez votre prochain, c'est-à-dire toute personne de votre entourage qui a besoin d'aide.

Frère Camargo : La suite de l'Écriture est un encouragement supplémentaire à mettre en pratique la parole et à ne pas seulement l'écouter. Il est écrit :

« Car, si quelqu'un écoute la parole et ne la met pas en pratique, il est semblable à un homme qui regarde dans un miroir son visage naturel,

« et qui, après s'être regardé, s'en va, et oublie aussitôt quel il était.

« Mais celui qui aura plongé les regards dans la loi parfaite, la loi de la liberté, et qui aura persévéré, n'étant pas un auditeur oublieux, mais se mettant à l'œuvre, celui-là sera heureux dans son activité⁸. »

Frère Pace : Quel merveilleux rappel que si nous mettons en pratique la parole, nous serons bénis en vivant l'Évangile ! ■

NOTES

1. David A. Bednar, « Convertis au Seigneur », *Le Liahona*, novembre 2012, p. 107. Voir aussi Doctrine et Alliances 4:2.
2. Voir Doctrine et Alliances 20:77.
3. Voir Doctrine et Alliances 20:77, 79 ; Moroni 4:3 ; 5:2.
4. 2 Néphi 32:5.
5. Hélaban 5:12.
6. Pour des suggestions supplémentaires sur la manière dont l'étude des Écritures conduit à l'action, voir *Viens et suis-moi – Personnes et familles : Ancien Testament 2022*, p. x-xiv.
7. 1 Néphi 3:7.
8. Jacques 1:23-25.



L'ÉGLISE EST AUSSI
PRÉSENTE ICI



Stockholm (Suède)

Noël en Suède est une période joyeuse de l'année pour les membres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, qui se réjouissent de l'Évangile rétabli. Le premier converti a été baptisé en 1850. En Suède, l'Église compte aujourd'hui :



9 650 membres (environ)



4 pieux, 40 paroisses et branches, 1 mission



1 temple, 37 centres d'histoire familiale

Faire les choses simples

Simon Olsson, évêque de la paroisse de Vendelsö, a de nombreuses responsabilités, « mais j'aime passer du temps avec ma famille », dit-il. « Ensemble, nous apprenons que, lorsque nous faisons les choses simples que l'Évangile enseigne, le Seigneur nous bénit. »

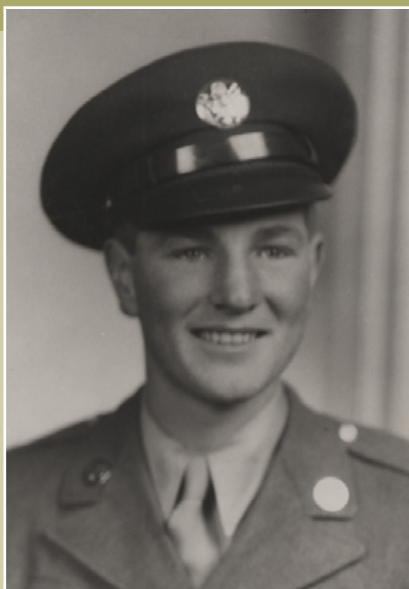


PHOTO DE FAMILLE PAR ASHLEY LARSEN



EN APPRENDRE
DAVANTAGE SUR
L'ÉGLISE EN SUÈDE

Neal A. Maxwell pendant la Seconde Guerre mondiale



Cette histoire se déroule en 1945 à Okinawa (Japon), où Neal A. Maxwell, âgé de dix-huit ans, sert dans l'armée américaine. Frère Maxwell sera ensuite membre du Collège des douze apôtres de 1981 à 2004.

Le 8 mai 1945, les Alliés célébrèrent le « Jour de la Victoire en Europe ». Neal Maxwell accueillit joyeusement la nouvelle, tout comme les autres soldats américains qui se battaient pour prendre l'île japonaise d'Okinawa. Cependant, les réjouissances étaient assombries par la réalité de leur situation. Avec les pilotes kamikazes qui attaquaient le port d'Okinawa et les tirs d'artillerie qui retentissaient sur les collines de l'île, les soldats américains savaient que leur combat était loin d'être terminé.

Neal pensa : « Voilà la vraie guerre. » Le front était bien moins attrayant de près que ce que les journaux et les films lui avaient laissé entendre. Le jeune homme était rempli d'un sentiment de tristesse et de malaise.



Frère Maxwell (à gauche) a servi dans l'armée américaine sur le front pacifique de la Seconde Guerre mondiale.



Neal et les soldats qui l'accompagnaient avaient été affectés à une division pour remplacer des soldats. Le 13 mai, il écrivit une lettre à ses proches en Utah. Il n'était pas autorisé à donner les détails de son affectation à ses parents, toutefois il leur assura qu'il allait bien. Il écrivit : « En ce qui concerne les compagnons spirituels, je n'en ai aucun sauf un. Je sais que le Sauveur est toujours avec moi¹. »

Neal faisait partie d'une escouade de mortiers dont la tâche était de tirer des obus sur les positions ennemies en retrait dans les terres. Il prit position dans une tranchée et, après des jours de combats dans tous les sens, de fortes pluies transformèrent le paysage brûlé en borbier. L'abri de Neal était rempli de boue. Il essayait de dormir debout mais ne trouvait pas le repos. Les maigres rations militaires ne le rassasiaient pas. L'eau qu'on lui donnait était transportée dans des réservoirs d'une vingtaine de litres et avait toujours le goût du gasoil. Beaucoup d'hommes buvaient du café pour en couvrir le goût infect mais Neal s'y refusait, voulant obéir à la Parole de Sagesse. Il fit de son mieux pour recueillir l'eau de pluie et, le dimanche, il l'utilisait avec un biscuit de ses rations pour prendre la Sainte-Cène².

Une nuit, à la fin du mois de mai, trois obus ennemis explosèrent près de l'emplacement du mortier de Neal. Jusqu'alors, les Japonais n'avaient pas réussi à localiser son escouade. Il semblait désormais que les artilleurs avaient triangulé sa position et se rapprochaient. Quand un autre obus explosa à quelques mètres de lui, Neal craignit que le suivant n'atteigne sa cible.

Bondissant hors de son trou, il se mit à l'abri contre un monticule. Puis, se rendant compte qu'il était toujours en danger, il se précipita de nouveau dans le trou, attendant de voir ce qui allait se passer.

Dans la boue et la pénombre, Neal s'agenouilla et commença à prier. Il savait qu'il ne méritait aucun traitement de faveur et que de nombreux hommes justes étaient morts au combat après avoir offert des prières ferventes. Il supplia tout de même le Seigneur de l'épargner, promettant de se consacrer à son service s'il survivait. Il avait dans sa poche une copie tachée de sa bénédiction patriarcale et il pensa à une promesse qu'elle contenait.

Elle disait : « Je vous scelle contre la puissance du destructeur afin que votre vie ne soit pas écourtée et que vous puissiez accomplir toutes les missions qui vous ont été assignées dans la vie prémortelle. »

Neal termina sa prière et leva les yeux vers le ciel nocturne. Le fracas des explosions avait cessé et tout était calme. Les bombardements ne reprirent pas et il sut alors que le Seigneur l'avait préservé³.

Peu de temps après, Neal écrivit quelques lettres à sa famille. Il disait : « Je me sens tellement seul sans vous que j'ai parfois envie de pleurer. Tout ce que j'ai à faire, c'est d'être digne de ma bénédiction patriarcale, de vos prières et de ma religion. Mais le temps et tant de tumulte pèsent lourd sur l'âme d'un homme. »

Il ajouta : « Je peux dire que si je suis vivant, c'est parce que Dieu m'a épargné à plusieurs occasions. J'ai un témoignage que personne ne peut détruire⁴. » ■

NOTES

1. Maxwell, *Personal History*, boîte n 1, dossier n 3, p. 10 ; Hafen, *Disciple's Life*, p. 102, 105. La citation a été modifiée pour en faciliter la lecture ; la source originale indique « c'était une vraie guerre ».
2. Maxwell, *Oral History Interview*, [1976-1977], p. 117 ; Maxwell, *Personal History*, boîte n 1, dossier n 3, p. 11-12 ; Hafen, *Disciple's Life*, p. 107-109, 112 ; Freeman et Wright, *Saints at War*, p. 358.
3. Hafen, *Disciple's Life*, p. 109-110 ; Maxwell, *Personal History*, boîte n 1, dossier n 3, p. 10, p. 12 ; Maxwell, *Dictation*, p. 3.
4. Hafen, *Disciple's Life*, p. 112 ; Neal A. Maxwell à Clarence Maxwell et Emma Ash Maxwell, 1^{er} juin [1945], Neal A. Maxwell World War II Correspondence, CHL.

« Nous continuerons toujours d'apprendre »

Par Priscilla Biehl Motta et Richard M. Romney
Magazines de l'Église

L'instruction a tout changé pour les membres de la famille Carvalho, qui voient l'apprentissage comme une ancre.

Quand Raimundo Carvalho avait dix-huit ans, son père est décédé. Ce dernier gagnait sa vie à laver des vêtements pour d'autres familles. Maintenant, ces maigres revenus n'étaient plus là.

Raimundo raconte : « J'étais l'aîné, le seul fils, avec quatre jeunes sœurs. Il fallait donc que j'aide ma mère à subvenir aux besoins de la famille. « Nous avons rencontré beaucoup de difficultés et nous étions vraiment pauvres. »

Raimundo a appris à fabriquer des chaussures. Cependant, il est vite devenu évident qu'il ne pouvait pas continuer ses études et travailler suffisamment pour apporter l'aide dont sa mère avait besoin. Il dit : « Prendre soin de ma famille était prioritaire. J'ai réussi à terminer mes cours cette année-là et c'était fini. »

Dans son cœur, il savait qu'il reviendrait à l'école. Mais quand et comment ?

Il a continué de travailler et sa famille a survécu.

« Puis j'ai rencontré et épousé cette belle femme », dit-il en souriant à sa femme, Eréroythe. « Nous avons fondé notre propre famille. À présent nous avons trois enfants et trois petits-enfants. »



Raimundo et Eró Carvalho le jour où elle a obtenu son diplôme d'études supérieures en gastronomie.



Sa femme, que tout le monde appelle Eró, a encouragé Raimundo à retourner à l'école. Il poursuit : « En raison de mes responsabilités de mari et de père, je savais que je ne pouvais pas poursuivre les études que je voulais à ce moment-là. Je n'ai pas abandonné mon rêve ; je l'ai mis de côté. C'est devenu quelque chose que je ferais ultérieurement. »

Il s'est rendu compte que ce qu'il pouvait faire était d'encourager sa femme et ses enfants dans leurs études.

Il dit : « Les Écritures nous enseignent que la gloire de Dieu, c'est l'intelligence¹. Elles disent aussi que nous devons élever nos enfants dans la lumière et la vérité² et que nous devons chercher la connaissance par l'étude et la foi³. Ce sont désormais des principes directeurs pour notre famille. »

Poursuivre ses études aujourd'hui

Aujourd'hui, Raimundo a soixante-deux ans. Qu'est devenu ce rêve qu'il avait laissé en suspens ? Il est enfin en train de se réaliser. Il vient d'obtenir son diplôme de fin d'études secondaires. De plus, il se prépare à entrer à l'université. Il dit : « Je dois passer un examen difficile pour y entrer. Mais je veux que les gens, jeunes et vieux, comprennent qu'ils peuvent se fixer un but et l'atteindre. »

La femme et les enfants de Raimundo font aussi des études.

Eró, qui a cinquante-sept ans, dit : « Quand j'ai commencé l'université il y a quelques années, personne dans la famille n'avait fait d'études supérieures. Je croyais que lorsque ce mur serait abattu, l'instruction remplirait notre foyer. Cela améliorerait l'avenir. Je suis cuisinière de profession et je cuisine parce que j'aime cuisiner. Mais je me disais que je pouvais en apprendre davantage et ma fille Dielle le voulait aussi.

Elles se sont jointes à un groupe d'autonomie de l'Église et l'animateur a suggéré qu'elles demandent un prêt du Fonds perpétuel d'études. Eró dit : « Les prêts ont été approuvés. Nous nous sommes donc inscrites à l'université pour étudier la gastronomie. Nous avons fait les mêmes études, et nous étions fille et mère à l'école ensemble en même temps. Nous cuisinions toute la journée, puis, le soir, nous allions à l'université. » Certains

Dielle prépare actuellement un master.

jours, Eró travaillait toute la journée, à partir de cinq heures du matin. Ses cours commençaient à huit heures du soir.

Elle reconnaît s'être endormie parfois. Elle raconte : « Bien sûr, c'est difficile, mais vous faites confiance au Seigneur pour vous aider et vous continuez d'avancer. »

Aujourd'hui, mère et fille ont toutes les deux obtenu leur diplôme. Eró ne travaille plus dans un restaurant. Elle est à son compte et travaille chez elle. « Nous sommes toutes les deux encore en train de cuisiner, mais nous sommes plus qualifiées et avons plus de possibilités de progresser. Nous gagnons suffisamment pour rembourser nos prêts et Dielle prépare un master en gestion d'événements ! »



Raimundo dit : « L'étude et la foi sont devenues des principes directeurs pour notre famille. »

Eró ajoute : « Notre fils Odirlei, bien qu'incarcéré, termine un diplôme en ligne en comptabilité et a été accepté dans un programme d'études en agronomie compétitif dans une université fédérale. Il attend la décision d'un juge qui lui permettra d'assister aux cours en personne. Nous l'encourageons à utiliser son temps pour étudier, pour se qualifier afin que, lorsqu'il sortira définitivement, il ait une vie meilleure. Il a appris que l'instruction donne la possibilité de créer une nouvelle réalité et il sait que Dieu sait ce qu'il peut devenir. »

Eró déclare : « L'instruction a tout changé pour notre famille. Ce n'est pas seulement de la connaissance ; c'est une ancre dans notre vie. » Raimundo remarque que sa mère, qui était illettrée la plus grande partie de sa vie, a appris à lire et à écrire dans sa vieillesse.

Un autre genre de connaissance

Raimundo et Eró s'impliquent dans un autre type d'instruction : la connaissance spirituelle.

Le père de famille déclare : « Il y a environ trente ans, nous n'étions pas pratiquants dans l'Église. Notre évêque nous a demandé, à Eró et moi, d'avoir un entretien avec lui. Il nous a invités à suivre un cours sur le mariage éternel et, grâce à ce cours, nous sommes revenus à l'Église. Ensemble, nous avons étudié, appris et édifié notre témoignage. Un an plus tard, nous avons été scellés en famille dans le temple de São Paulo, au Brésil. »

À ce jour, ils ont rendu service pendant des décennies dans leur paroisse et leur pieu. Raimundo affirme : « Nous étudions toujours l'Évangile, nous apprenons toujours plus de vérité. »

Eró ajoute : « Même si nous sommes plus âgés, nous devons continuer d'apprendre. Nous devons surtout continuer d'acquérir de la connaissance spirituelle. Tout cela fait partie d'un plan éternel. »

Raimundo dit qu'il aime cette citation de Dieter F. Uchtdorf, du Collège des douze apôtres :

« Notre peuple accorde à juste titre une grande priorité à l'instruction profane et au développement professionnel. Nous voulons et devons exceller dans l'érudition et le professionnalisme. Je vous félicite

de vous efforcer diligemment de faire des études et de devenir expert dans votre domaine. Je vous invite à devenir également experts dans la doctrine de l'Évangile⁴.^o»

Raimundo aime aussi ce passage d'Écriture :

« Quel que soit le degré d'intelligence que nous atteignons dans cette vie, il se lèvera avec nous dans la résurrection.

Et si, par sa diligence et son obéissance, une personne acquiert dans cette vie plus de connaissance et d'intelligence qu'une autre, elle en sera avantagée d'autant dans le monde à venir⁵. »

Il dit : « Ce passage d'Écritures me motive. Cela me rend heureux de savoir qu'il y a d'autres choses à venir. Je me réveille tôt le matin et j'étudie les Écritures. Puis je pars au travail satisfait parce que j'ai appris quelque chose de bon matin. »

Faire part de ce que l'on a appris

Il n'y a pas longtemps, Raimundo et Eró ont été appelés à conseiller les jeunes adultes seuls de leur région.

« C'est merveilleux ! » dit Eró. « Nous recevons leur énergie positive et nous leur rendons la sagesse. C'est comme une connexion parfaite. La différence d'âge ne nous divise pas. Le désir de nous améliorer nous unit. Nous avons découvert qu'ils peuvent nous enseigner des compétences que nous n'avons pas encore acquises. En échange, nous leur apportons de l'expérience et les aidons à comprendre comment les études améliorent leur capacité d'être autonomes. Nous sommes ici pour nous soutenir mutuellement et apprendre les uns des autres. »

Raimundo dit : « Quelle occasion merveilleuse nous avons à présent d'aider les jeunes à voir comment l'instruction peut les aider à devenir autonomes ! J'espère que nous les aidons aussi à comprendre que la gloire de Dieu, c'est l'intelligence. Je pense que nous avons tous le désir d'apprendre. Je crois que nous continuerons toujours d'apprendre. » ■

NOTES

1. Voir Doctrine et Alliances 93:36.
2. Voir Doctrine et Alliances 93:40.
3. Voir Doctrine et Alliances 88:118.
4. Dieter F. Uchtdorf, « Votre potentiel, vos droits sacrés », *Le Liahona*, mai 2011, p. 59.
5. Doctrine et Alliances 130:18-19.

En savoir davantage

L'Église propose des cours d'autonomie sur les finances personnelles, le lancement et le développement d'une entreprise, la recherche d'un meilleur emploi, des études pour un meilleur emploi, l'autonomie émotionnelle et les compétences essentielles. Elle fournit aussi de la documentation aux personnes qui souhaitent apprendre l'anglais ou utiliser le Fonds perpétuel d'études. Trouvez des renseignements supplémentaires sur ChurchofJesusChrist.org/self-reliance.



Pourquoi nous payons la dîme



Qu'est-ce que la dîme ?

L'un des commandements de Dieu est de payer la dîme, c'est-à-dire un dixième de nos revenus, à son Église. Lorsque nous payons la dîme, nous montrons notre reconnaissance à Dieu pour nos bénédictions. Nous montrons que nous faisons confiance au Seigneur et que nous sommes disposés à lui obéir en toutes choses.

Les membres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours donnent un dixième de leurs revenus à l'Église. Cela s'appelle la dîme. L'argent est utilisé pour mener à bien l'œuvre de l'Église dans le monde entier.

EN SAVOIR PLUS

Si vous avez des questions sur la dîme, parlez-en à vos frères ou sœurs de service pastoral, aux dirigeants de votre paroisse ou branche, ou aux missionnaires.



Enseignements de l'Ancien Testament

Le peuple de Dieu paie la dîme depuis l'époque de l'Ancien Testament. Par exemple, Abraham a payé la dîme (voir Genèse 14:18-20). La loi de la dîme était également enseignée par des prophètes d'autrefois, notamment Moïse et Malachie (voir Lévitique 27:30-34 ; Néhémie 10:35-37 ; Malachie 3:10).

Rétablissement de la loi de la dîme

En 1838, le prophète Joseph Smith a demandé au Seigneur comment les membres de l'Église devaient payer la dîme. La réponse du Seigneur est rapportée dans la section 119 des Doctrine et Alliances. Elle indique que les membres doivent donner un dixième de leurs revenus à l'Église (voir le verset 4). Les dirigeants de l'Église ont enseigné que les revenus représentent l'argent perçu.

Comment payer la dîme

Nous pouvons payer la dîme en remplissant le formulaire de don en ligne sur donations.ChurchofJesusChrist.org. Nous pouvons également remplir un formulaire papier et donner l'argent à un membre de l'épiscopat ou de la présidence de branche. Tout l'argent est envoyé au siège de l'Église, où les dirigeants de l'Église (la Première Présidence, le Collège des douze apôtres et l'Épiscopat président) décident, à l'aide de la prière, de son utilisation.

TIRÉ DES ÉCRITURES

À l'aide de la prière, la Première Présidence, le Collège des douze apôtres et l'Épiscopat président décident de l'utilisation des fonds de la dîme (voir Doctrine et Alliances 120).

Le Seigneur a promis qu'il ouvrirait « les écluses des cieux » si nous payons notre dîme (voir Malachie 3:10).

Nous serons sauvés à la seconde venue du Sauveur si nous payons la dîme (voir Doctrine et Alliances 64:23).



Bénédiction

Le Seigneur a promis que les personnes qui paient la dîme seront bénies temporellement et spirituellement. La dîme donne également à tous les enfants de Dieu l'occasion d'apprendre à le connaître et de progresser dans l'Évangile.



Utilisation des fonds de la dîme

L'argent de la dîme est utilisé pour édifier l'Église du Seigneur dans le monde entier. Cela comprend la construction de temples et d'autres structures de l'Église, l'impression des Écritures et d'autres documents, le financement des écoles appartenant à l'Église ainsi que l'aide à l'histoire familiale et l'œuvre missionnaire.



Déclaration de dîme

Une fois par an, les membres de l'Église rencontrent leur évêque (ou leur président de branche) pour lui dire s'ils paient une dîme complète. ■

CE QUE LA DÎME PERMET DE FINANCER





Magdalena Donoso, Floride (États-Unis)

Quand j'ai découvert l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, j'ai aussi trouvé l'espoir de revoir ma mère. Lorsque je suis allée au temple, mon Père céleste a purifié mon cœur de la douleur et de la colère que j'avais ressenties à l'égard de mon père terrestre.

Suite de l'histoire





Noël en Israël

Par Rod et Sandy Brown, Utah (États-Unis)

Nous étions seuls et loin de chez nous, mais, quelques jours avant Noël, quelqu'un a frappé à notre porte.

En août 1977, mon mari et moi avons déménagé à Rehovot (Israël) avec nos trois enfants, tous âgés de moins de six ans. La langue nous était inconnue, peu de gens parlaient l'anglais, la nourriture était différente de ce à quoi nous étions habitués et faire les courses était un défi. Nous avons beaucoup appris pendant les deux années où nous y avons vécu.

Le temps a passé rapidement et bientôt le mois de décembre est arrivé. Pour la plupart des habitants du pays, le 25 décembre allait être un jour ordinaire. Mais pour notre famille et le peu d'autres chrétiens vivant en Israël, ce serait Noël.

Nous avons fait la connaissance d'un couple juif charmant, Israël et Millie Jacobson. Le mari était venu en Israël en tant que réfugié de sa Lituanie natale, et elle venait d'Afrique du Sud. Ils avaient une soixantaine d'années et vivaient dans un petit appartement à environ un kilomètre et demi de chez nous. Israël travaillait au Weizmann Institute of Science, où mon mari travaillait aussi. Ils avaient été gentils avec nous, nous invitant plusieurs fois à leur appartement à l'occasion de diverses fêtes juives.

En nous préparant pour Noël cette année-là, nous voulions que nos enfants ressentent l'importance de célébrer la naissance du Sauveur. J'ai trouvé du papier d'emballage marron et je l'ai découpé en forme de sapin de Noël. Nos enfants l'ont colorié avec des crayons de couleur verte. Ensuite, nous avons collé des bonbons sur notre arbre en papier comme décorations et l'avons fixé au mur avec du ruban adhésif. Cette année-là, nous ne nous attendions pas à trouver beaucoup de cadeaux sous notre arbre. Nous nous sentions seuls, loin de tout le monde et de tout ce que nous connaissions.

Un soir, quelques jours avant Noël, quelqu'un a frappé à notre porte. Quand nous avons ouvert, nous avons trouvé Israël Jacobson, un gâteau à la main. Sa femme et lui savaient que nous étions chrétiens et que la naissance de Jésus-Christ était quelque chose d'important pour nous. Ils ont fait ce qu'ils pensaient être le mieux et ont préparé un gâteau pour nous aider à célébrer la naissance du Sauveur. Cela a été une expérience touchante pour toute notre famille.

Ce Noël-là, nous avons eu le plaisir de visiter Bethléhem et les champs alentour. Toutefois, rien ne nous a plus touchés que le cadeau attentionné d'un homme sage du nom d'Israël Jacobson et de sa femme aimante, Millie. ■

Je connais ce chant

Par Vernie Lynn DeMille, Nevada (États-Unis)

J'avais oublié frère Tingey, mais Dieu se souvenait de lui.

Pour une activité hebdomadaire, nos dirigeantes des Jeunes Filles de paroisse ont organisé une visite dans une maison de retraite locale. Nous allions chanter des chants de Noël, sourire, puis nous retournerions à l'église boire un chocolat chaud et manger des biscuits.

Je ne voulais vraiment pas entrer dans l'inconfort de ces chambres pareilles à celles des hôpitaux, avec leur odeur d'antiseptique, leur décoration sommaire et leur tristesse. Je confesse que je m'intéressais davantage au chocolat et à la camaraderie de mes amies qu'aux chants pour les personnes âgées.

Nous sommes arrivées et sommes allées vers les chambres, en passant devant un petit cordon de lumières de Noël. Tandis que nous chantions plusieurs chants de Noël connus, certains résidents avaient les larmes aux yeux, d'autres essayaient de chanter avec nous et d'autres encore semblaient indifférents.

Tous nous ont remerciées lorsque nous les avons quittés, mais je n'ai pas ressenti la joie qui accompagne souvent le service. J'étais triste, me demandant combien de personnes ne venaient à la maison de retraite que pendant la période de Noël.

L'une de nos dirigeantes a dit : « Maintenant, nous allons dans la chambre de frère Tingey. Il a la maladie d'Alzheimer, alors il ne se souvient pas de grand-chose. Vous savez que sœur Tingey est décédée il y a quelque temps. »

Un remords m'a pincé le cœur. J'avais oublié la famille Tingey. Frère Tingey et sa chère femme avaient été les anges aux cheveux blancs de notre assemblée. Je me suis souvenue de leurs visages souriants, du toucher bienveillant de sœur Tingey et des salutations amicales de frère Tingey. Je n'avais pas remarqué qu'ils avaient cessé d'aller à l'église. Je ne m'étais même pas souvenue que sœur Tingey était décédée.

Nous sommes entrées dans la chambre de frère Tingey et nous sommes rassemblées en demi-cercle autour de son fauteuil roulant. Nos chants remplissaient la pièce, mais il demeurait impassible, la tête tombante. Après deux chants, l'une de nos dirigeantes a suggéré que nous chantions « Je suis enfant de Dieu¹ ».

Lorsque nous avons commencé, frère Tingey a soudain levé la tête, a ouvert les yeux et nous a regardées. Il a souri et a dit d'une voix faible : « Je connais ce chant. »

Des larmes lui coulaient sur les joues. Quand nous avons fini de chanter, nous pleurions tous. Puis nous avons pris frère Tingey dans nos bras et lui avons dit au revoir.

Grâce à la simplicité d'un chant et aux voix imparfaites d'un groupe d'adolescentes, frère Tingey s'est rappelé qu'il était toujours enfant de Dieu et que Dieu ne l'avait pas oublié. Depuis cette visite, je ne l'ai pas oublié non plus. ■

NOTES

1. « Je suis enfant de Dieu », *Cantiques*, n° 193.



Le cadeau de Noël que je ne voulais pas offrir

Par Warren Park, Texas (États-Unis)

L'homme ne voudrait probablement pas nous voir, mais nous avons quand même décidé de déposer un cadeau.

Pendant ma mission en Caroline du Nord (États-Unis), nous avons rendu visite à un homme qui semblait gentil au début, mais qui nous a ensuite déclaré de manière catégorique que le Livre de Mormon était faux. Il a aussi exprimé d'autres opinions négatives à l'égard de l'Église. Notre leçon n'a pas été une bonne expérience. Nous avons fait une prière de clôture et sommes partis.

Pendant un certain temps, j'ai nourri des sentiments peu chrétiens à l'égard de cet homme, mais j'ai fini par l'oublier. Du moins, jusqu'à Noël.

Pour Noël, des membres de l'Église nous avaient donné deux grands pots de pop-corn parfumé. Nous avons ouvert le premier et avons commencé à manger. C'est alors que nous avons repensé à l'homme à qui nous avons rendu visite.

En jetant un coup d'œil à notre deuxième pot, nous nous sommes rappelé que cet homme vivait seul. Nous avons pensé qu'il aimerait peut-être aussi avoir du pop-corn, mais nous nous sommes souvenus à quel point il avait été désagréable. De toute façon, il était probablement absent, rendant visite à sa famille. Et s'il était chez lui, il ne voudrait certainement pas nous voir. En plus, c'était *notre* pop-corn.

Cependant, notre première impression ne nous a pas quittés. Nous avons mis de côté les excuses et avons décidé de lui donner notre deuxième pot de pop-corn.

Ce dimanche-là, après les réunions à l'église, nous sommes passés chez lui

et avons frappé à la porte. J'ai commencé à avoir des doutes, mais la porte s'est ouverte.

Nous avons dit : « Joyeux Noël ! » Son visage s'est éclairé d'un large sourire et il nous a fait entrer.

Nous avons dit : « Frère, nous avons un cadeau pour vous. » Nous lui avons donné le grand pot de pop-corn. Son sourire s'est encore élargi et il nous a demandé de nous asseoir sur le canapé. Pendant que nous parlions, je me suis rendu compte que j'avais rarement vu quelqu'un d'aussi heureux.

Nous avons appris qu'il n'avait pas de famille à proximité. Il avait prévu de passer Noël seul. Les cadeaux enveloppés que j'avais vus sous son petit sapin de Noël n'étaient en fait que des cartons vides, emballés pour la décoration.

Il a dit : « Je pensais que personne ne se souciait de moi. Je ne pensais pas recevoir de cadeau cette année. »

En partant, j'ai éprouvé une telle joie que je ne savais pas comment la contenir. Je n'avais même pas apprécié cet homme, mais je ressentais maintenant un amour sincère pour lui.

Noël n'a rien à voir avec vous ou moi. Cela a trait à Jésus-Christ, le plus grand de tous les dons, et au fait de faire connaître son amour aux gens. Quand nous aimons et aidons autrui, nous éprouvons de la joie parce que notre Père céleste est content de notre choix de suivre son Fils. ■





Fortifiée par l'exemple de Marie

Par Lucy Stevenson Ewell, des magazines de l'Église

Marie me rappelle qu'au lieu de m'inquiéter, je peux choisir de faire confiance à Dieu et à son plan me concernant.

Quiconque a fait une mission sait que c'est stressant d'attendre un appel téléphonique annonçant une mutation. L'attente de l'appel après l'arrivée de mon nouveau président de mission était particulièrement pénible.

Je me demandais où je servirais et qui serait ma nouvelle collègue. Je me demandais aussi comment serait mon nouveau président de mission et comment il agirait.

Un matin, à l'approche des mutations, j'ai lu le récit de l'apparition de l'ange Gabriel à Marie. J'ai été frappée par le témoignage que Gabriel lui a rendu : « Rien n'est impossible à Dieu » (Luc 1:37). J'ai aussi été impressionnée par la réponse humble de Marie : « Je suis la servante du Seigneur ; qu'il me soit fait selon ta parole » (Luc 1:38).

Il est certain que Marie pouvait être terrifiée en pensant à l'avenir. Comment Joseph allait-il réagir ? Que penseraient les gens ? Pourtant, Marie s'est soumise à Dieu avec confiance en lui et en son plan la concernant.

Je me suis rendu compte que, face à mes propres craintes, je voulais être comme Marie. Je voulais dire à ma manière : « Je suis la servante du Seigneur. » Je voulais faire tout ce que Dieu me demanderait et aller

partout où il m'appellerait. J'ai été reconfortée par le rappel de Gabriel qu'avec Dieu, tout est possible.

Pendant le reste de la semaine, chaque fois que des pensées angoissantes s'insinuaient dans mon esprit, je pensais à Marie. Son exemple m'a donné le courage et la force de mettre mes inquiétudes de côté.

Notre Sauveur a illustré cette même attitude d'humilité et de force quand il a dit dans le jardin de Gethsémané : « Abba, père, toutes choses te sont possibles, éloigne de moi cette coupe ! Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux » (Marc 14:36, italiques ajoutés). À ce moment-là, le Sauveur a reconnu que tout est possible à Dieu. Mais, comme sa mère, il s'est soumis avec confiance à la volonté de son Père.

J'ai vécu des expériences merveilleuses avec ma nouvelle collègue dans notre nouveau secteur. Aujourd'hui, les situations inconnues sont encore plus intimidantes. Mais, quand je me souviens de Marie et de mon Sauveur, je me rappelle qu'au lieu de m'inquiéter, je peux choisir de faire confiance à Dieu et à son plan pour moi. Quand il me demande de faire quelque chose de difficile, je peux le faire avec foi parce qu'avec lui, rien n'est impossible. ■



« Allez au Christ. »
Et comment fait-on
cela, concrètement ?

Par Chakell Wardleigh Herbert
Magazines de l'Église

C'est une période difficile dans le monde en ce moment. Même si beaucoup de bien est fait autour de nous, j'ai parfois peur et je me sens lasse. Faire face à la dureté du monde et aux catastrophes qui semblent se trouver à tous les coins de rue peut être épuisant.

Heureusement, nous avons la bénédiction de savoir que le Sauveur est une source de réconfort dans les moments sombres. C'est peut-être l'une des raisons pour lesquelles les Écritures nous invitent à maintes reprises à aller au Christ (voir 3 Néphi 9:14), à nous approcher de lui (voir Doctrine et Alliances 88:63) et à le suivre (voir Luc 18:22). Nous recevons aussi fréquemment ces invitations pendant la conférence générale et à l'église.

Bien que je me sois toujours efforcée d'accepter ces invitations, je me suis parfois demandé ce que signifie *vraiment* aller au Christ. Comment puis-je attirer son pouvoir rédempteur, guérisseur et habilitant et y avoir accès ? Ai-je jamais vraiment été liée à lui ? Y a-t-il une formule secrète ? En réfléchissant à certaines de mes expériences passées, j'ai appris qu'il y a un modèle qui m'aiderait, ainsi que chacun de nous, à aller au Christ.

Choisissez de croire en lui

« Je crois en Christ ; adviene que pourra ! »

C'est ma ligne préférée de mon cantique préféré, « Oui, je crois au Christ » (*Cantiques*, n° 71 [traduction littérale du cantique en anglais]). Je pleure chaque fois que je l'entends ! Sur une note autocollante affichée sur mon bureau, j'ai écrit ces mots afin de les voir tous les jours.

J'ai noté ces paroles pendant une période sombre de ma vie, où je rencontrais de nombreuses difficultés, parce qu'elles me rappelaient deux choses : (1) le Sauveur est réel et (2) grâce à lui, je n'ai rien à craindre. J'aime le pouvoir de ces vérités simples. Dans leur simplicité, je vois que se tourner vers le Christ peut aussi être simple.

Russell M. Nelson a enseigné :

« Choisissez de croire en Jésus-Christ. [...] »

*On nous a toujours
recommandé de rechercher
le Christ et d'attirer son
pouvoir dans notre vie,
mais je n'ai pas toujours
su comment réellement
accepter cette invitation.*

La foi en Jésus-Christ est le *plus grand pouvoir* auquel nous ayons accès dans cette vie¹. »

Ce message puissant me rappelle que nous compliquons souvent ce principe fondamental de l'Évangile. Nous trébuchons et faisons des erreurs en nous efforçant de trouver comment rechercher le Christ. Pourtant, en réalité, la foi se résume à un choix : le choix de croire en lui.

Quand je pense à l'idée d'aller au Sauveur, je médite souvent sur la femme atteinte d'une perte de sang (voir Marc 5:25-34). Elle a littéralement tendu la main vers le Sauveur avec foi, croyant de tout son cœur qu'il la guérirait si elle pouvait simplement toucher ses vêtements. Et, en effet, lorsqu'elle l'a touché, elle a immédiatement vécu le miracle de la guérison.

Bien sûr, tous nos malheurs et nos chagrins ne disparaissent pas *instantanément* lorsque nous nous tournons vers le Sauveur. Mais, tout comme cette femme l'a vécu, la foi qu'il est réel, qu'il a volontairement sacrifié sa vie pour nous et qu'il est prêt à se tenir à nos côtés nous motive à aller à lui et à commencer à ressentir son pouvoir habilitant dans notre vie.



Continuez à le rechercher

Ce n'est pas un choix que nous ne faisons qu'une seule fois : nous devons continuer de le rechercher afin de pouvoir accéder à sa grâce et à son pouvoir habitant tout au long de notre vie. Le président Nelson a enseigné qu'il est important d'être constant dans ces efforts : « Rien n'ouvre les cieux autant que l'association d'une pureté accrue, d'une obéissance rigoureuse, d'une quête sincère, d'un festin quotidien des paroles du Christ dans le Livre de Mormon et d'un temps régulier consacré à l'œuvre de l'histoire familiale et du temple². »

Recherchons-le aussi en favorisant la présence de l'Esprit. Grâce au don du Saint-Esprit, ce membre de la Divinité demeure en nous et nous lie plus complètement à notre Père céleste et au Sauveur. C'est formidable, non ? Comme le président Nelson l'a enseigné, « la vérité la plus importante dont le Saint-Esprit puisse jamais vous témoigner est que Jésus est le Christ, le Fils du Dieu vivant³ ».

Les distractions du monde nous poussent à oublier l'importance des petites actions qui nous rapprochent

du Sauveur. Je remarque un contraste frappant dans ma vie entre les moments où je « [réserve] du temps pour le Seigneur⁴ » et ceux où je ne le fais pas.

Quelles que soient les difficultés que je rencontre, quand je prie constamment, suis l'inspiration, prends le temps de lire les Écritures, aide mes ancêtres à contracter des alliances dans le temple et me repens de mes péchés, je ressens un sentiment général de joie, de courage, de confiance et, finalement, de sécurité. Je ressens aussi l'Esprit, ce qui m'aide à me sentir liée au Christ.

Reconnaissez son pouvoir

Récemment, j'ai consulté un journal que je tiens depuis des années pour méditer sur les moments où je me suis appuyée sur le Sauveur. J'ai lu le désespoir que j'ai éprouvé quand j'ai été témoin d'une dépendance dans ma famille, que j'ai connu le chômage, que j'ai traversé des périodes d'incertitude et de solitude et que j'ai eu des problèmes de santé physique et mentale. J'ai lu ce que j'ai écrit à certains des moments les plus sombres de ma vie, où mon esprit s'est senti écrasé par le poids de mes difficultés.

En réfléchissant à ces expériences, je me suis mise à pleurer lorsque l'Esprit m'a montré comment le Christ m'a reconfortée et m'a conduite à travers mes difficultés. De plus, il continue de le faire ! Malgré les épreuves, j'ai trouvé beaucoup de joie. J'ai ressenti le baume guérisseur du pardon, j'ai été témoin de miracles et j'ai appris à conserver l'espérance chaque jour, et je sais que c'est à mon Sauveur, Jésus-Christ, que je dois tout cela. Il nous aide vraiment à surmonter l'impossible.

Parfois, nous attendons des preuves spectaculaires de la présence du Sauveur dans notre vie. Mais, si nous faisons de petits efforts pour agir avec une foi imparfaite, faisant un pas à la fois dans sa direction, nous verrons qu'il nous a remplis de joie, fortifiés et nourris ; qu'il a toujours été avec nous. En reconnaissant son pouvoir dans notre vie, nous verrons que nous sommes effectivement allés au Christ.

Michael John U. Teh, des soixante-dix, a enseigné : « Nous [...] connaissons [le Christ] en comprenant mieux que l'expiation de Jésus-Christ s'applique à chacun de façon individuelle⁵. » Et c'est vrai ! La méditation sur les

manifestations du pouvoir de guérison du Sauveur, de son pouvoir habilitant et de son amour parfait m'a aidée à approfondir ma reconnaissance envers lui et mon dévouement à lui ressembler davantage.

Acceptez l'invitation

L'invitation à « aller au Christ » est vraiment aussi simple qu'il y paraît. Pour moi, cela commence par le choix de croire en lui et en son expiation, de continuer à le rechercher par des moyens simples pour garder son Esprit avec moi et de chercher des manifestations de son pouvoir dans ma vie.

Je vous invite, surtout en cette période de Noël, à découvrir comment le fait d'aller au Christ vous aide personnellement. Si vous méditez dans un esprit de prière, l'Esprit « vous montrera tout ce que vous devez faire. » (2 Néphi 32:5).

Le Sauveur attend et a toujours attendu patiemment que nous le suivions. Si nous le faisons, il nous tendra la main et nous aidera à devenir meilleurs que ce que nous sommes maintenant.

Oui, le monde devient de plus en plus agité et l'avenir semble intimidant et incertain. Cependant, le président Nelson nous a aussi rappelé ce qui est certain : « Lorsque votre fondation spirituelle est solidement bâtie sur Jésus-Christ, vous n'avez pas à avoir peur⁶. »

Je crois cela de tout mon cœur. ■

NOTES

1. Russell M. Nelson, « Le Christ est ressuscité ; la foi en lui déplacera les montagnes », *Le Liahona*, mai 2021, p. 104 ; italiques dans l'original.
2. Russell M. Nelson, « Révélation pour l'Église, révélation pour notre vie », *Le Liahona*, mai 2018, p. 95.
3. Russell M. Nelson, « Révélation pour l'Église, révélation pour notre vie », p. 96.
4. Russell M. Nelson, « Réservez du temps pour le Seigneur », *Le Liahona*, novembre 2021, p. 120.
5. Michael John U. Teh, « Notre Sauveur personnel », *Le Liahona*, mai 2021, p. 99.
6. Russell M. Nelson, « Le temple et votre fondation spirituelle », *Le Liahona*, novembre 2021, p. 96 ; italiques dans l'original.



ÉDIFIER NOTRE FONDATION PAR DES

choses petites et

« C'est par des choses petites et simples que de grandes choses sont réalisées » (Alma 37:6).

Par Debora Siniscalchi

Dans ma chambre, j'ai une étoile décorative en plastique que j'ai rapportée de ma mission. Je la trouve jolie une fois allumée. Cette petite étoile est accrochée à un mur. Je la vois tous les soirs au coucher et dès mon réveil.

Récemment, j'ai remarqué qu'elle n'était pas fixée au mur aussi solidement que d'habitude, mais je n'y ai pas prêté grande attention. J'étais certaine que l'unique morceau de ruban adhésif qui la maintenait au mur continuerait de remplir son rôle.

Puis, un matin, mon étoile n'était pas là ; elle était tombée. J'ai décidé de la fixer de nouveau au mur avec davantage de ruban adhésif. Cette fois-ci, j'ai utilisé cinq morceaux, un pour chaque pointe de l'étoile, pour m'assurer qu'elle ne tomberait plus.

Je me suis alors rendu compte que ma petite étoile lumineuse était comme chacun de nous et que le ruban qui la maintenait en place pouvait représenter nos habitudes spirituelles. La lumière que nous avons en nous dépend entièrement de ce que nous faisons pour fortifier notre témoignage. Chaque morceau de ruban adhésif que j'ai mis sur l'étoile m'a rappelé Alma 37:6 : « C'est par des choses petites et simples que de grandes choses sont réalisées. »

J'ai aussi pensé au fait que j'avais remarqué que mon étoile était en équilibre précaire pendant plusieurs jours, mais que je n'avais rien fait jusqu'à ce qu'elle soit *effectivement* tombée. C'est la même chose pour notre témoignage : si nous devenons paresseux et oublions les petites pratiques spirituelles qui aident à garder notre foi forte, notre témoignage s'affaiblit.

Maintenant, l'étoile me rappelle chaque soir de me poser quelques questions : Quelle quantité de « ruban adhésif spirituel » ai-je mis aujourd'hui ? Est-ce que ma foi est suffisamment ferme pour que je sois spirituellement à l'abri des chutes ? Mon entourage voit-il la lumière du Christ en moi ?

Quand je réfléchis à ces questions, je vois comment mieux fortifier mon témoignage de Jésus-Christ. Je suis poussée à me demander si je pourrais étudier mes Écritures plus profondément, prier plus régulièrement, aller plus souvent au temple ou servir plus efficacement dans mon appel. Je réfléchis aux questions que je pourrais poser au Seigneur et à la manière de trouver la vérité. De plus, je suis guidée pour faire de petits changements afin de favoriser la présence de l'Esprit plus abondamment dans ma vie.

A hand is shown holding a gold star-shaped ornament with intricate cutouts. The background is a soft, light blue gradient with faint silhouettes of birds in flight. The word "simples" is written in a large, black, sans-serif font on the left side of the page.

simples

capable de résister à l'épreuve du temps, en faisant ces choses qui permettent au Saint-Esprit d'être *toujours* avec vous¹. »

Tout comme les morceaux supplémentaires de ruban adhésif soutiennent ma petite étoile, de même le fait de mettre des morceaux de « ruban adhésif spirituel » et d'écouter les murmures de l'Esprit nous aidera à rester proches du Sauveur, le fondement de notre foi, et à résister aux efforts de l'ennemi pour nous faire tomber. Dallin H. Oaks, premier conseiller dans la Première Présidence, a souligné l'importance des petites choses : « Ce n'est pas parce qu'un moyen est simple ou une tâche requise facile que cela signifie qu'ils ont moins d'importance². »

Comme il est dit dans Alma 37:6, Dieu nous aide à réaliser de grands desseins par nos petits efforts pour nous rapprocher du Christ. Il magnifie nos habitudes simples telles que la prière, l'étude des Écritures et le culte au temple pour nous donner la force dont nous avons besoin pour vaincre l'adversaire et surmonter les obstacles. Si nous faisons ces choses petites et simples, nous serons fermes dans notre foi. Tout comme ma petite étoile, notre fondation en Christ reste sûre tant que nous avançons sur le chemin des alliances. ■

L'auteur vit à Pescara (Italie).

L'adversaire essaiera toujours de nous détourner de ces petites choses spirituelles ou de nous convaincre qu'il nous suffit de faire le strict minimum pour nous accrocher à notre témoignage. Le président Nelson nous a rappelé que nous devons affermir activement notre foi : « Je vous supplie de réserver du temps pour le Seigneur ! Ayez une fondation spirituelle stable et ferme,

NOTES

1. Russell M. Nelson, « Réserver du temps pour le Seigneur », *Le Liahona*, novembre 2021, p. 120 ; italiques dans l'original.
2. Dallin H. Oaks, « Des choses petites et simples », *Le Liahona*, mai 2018, p. 91.

POUR LES PARENTS



Agir par la foi en Jésus-Christ

Chers parents,

Jésus-Christ est le Messie et il nous a fourni de nombreux moyens d'acquiescer le témoignage de son rôle et de son pouvoir dans notre vie. Ce numéro de magazine vous aidera à instruire vos enfants sur la foi en Jésus-Christ et la manière de reconnaître les bénédictions que notre Père céleste et lui nous accordent. Vous pouvez aussi utiliser les idées suivantes pour améliorer votre étude de *Viens et suis-moi* en famille et lancer des discussions sur l'importance de payer la dîme.

DISCUSSIONS SUR L'ÉVANGILE

Le don du Sauveur

À la page 4, Henry B. Eyring, deuxième conseiller dans la Première Présidence, donne un message de Noël de réjouissance sur le plus grand don que Dieu nous a fait : son Fils, Jésus-Christ. Lisez son article et discutez des raisons pour lesquelles le Sauveur est un don dans votre vie.

Agir en accord avec ce que nous apprenons

Comment allons-nous agir plus efficacement en accord avec ce que nous apprenons dans notre étude de l'Évangile ? À la page 10, lisez les réflexions de la présidence générale de l'École du Dimanche sur la manière de mieux « [mettre] en pratique la parole » (Jacques 1:22).

Bénédictions de la dîme

À la page 40, Moisés Villanueva décrit comment, alors qu'il était un jeune converti à l'Église âgé de dix ans, il a obtenu le témoignage de la dîme en regardant sa mère la payer fidèlement. Il explique ensuite l'importance de reconnaître les bénédictions subtiles (temporelles et spirituelles) qui résultent du paiement de la dîme. Lisez en famille des extraits de son article et discutez des bénédictions qui découlent du paiement de la dîme.

VIENS ET SUIS-MOI ACTIVITÉS EN FAMILLE

Rappels du Christ

L'Ancien Testament contient des symboles du Sauveur et de son expiation qui nous aident à le connaître.

1. Demandez à chaque personne de choisir l'un des symboles suivants du Christ utilisés dans l'Ancien Testament :

- *Agneau* (Exode 12:5 ; 1 Pierre 1:18-20).
- *Manne* (Exode 16:4, 12-21, 31 ; Jean 6:30-40).
- *Eau* (Exode 17:1-6 ; Jérémie 2:13 ; Jean 4:7-14).
- *Serpent d'airain* (Nombres 21:4-9 ; Jean 3:14-15).
- *Rocher* [N.D.T. : ou « pierre »] (1 Samuel 2:2 ; 2 Samuel 22:2-3 ; Ésaïe 28:16).
- *Rameau* [N.D.T. : ou « germe »] (Ésaïe 11:1-2 ; Jérémie 23:5 ; 33:15).
- *Lumière* (Psaumes 27:1 ; Ésaïe 60:19 ; Jean 8:12).

2. À l'aide de papier ou d'autres fournitures, créez une décoration ayant la forme du symbole choisi et placez-la en évidence pour vous souvenir du Sauveur.

3. Étudiez les références scripturaires associées à chaque symbole ci-dessus.

Discussion : Qu'est-ce que chaque symbole enseigne concernant le Sauveur ? Que signifie Jésus-Christ dans votre vie ?

Proposé par Mützi Schoneman

TIRÉ DU MAGAZINE JEUNES, SOYEZ FORTS

Le Messie promis

D. Todd Christofferson enseigne que Jésus-Christ est le Messie promis, venu accomplir des prophéties et apporter la lumière et le salut au monde.

Le service à Noël

Des jeunes du monde entier expliquent comment ils ont servi d'autres personnes pendant la période de Noël et comment le service les aide à se concentrer sur Jésus-Christ.

Le Sauveur peut nous délivrer

Apprenez comment Jésus-Christ nous aide dans les problèmes que nous rencontrons.



TIRÉ DU MAGAZINE L'AMI

Les symboles de Noël

Célébrez la période de Noël avec votre famille en mettant en place un programme spécial sur les symboles de Noël.

Service de Noël au Guatemala

La ville d'Eva se remet d'un ouragan et de la COVID-19. Lisez une histoire sur la façon dont elle choisit de servir les gens et de leur remonter le moral à Noël.

Une part de tarte

Lisez cette histoire en vignettes avec vos enfants pour les aider à comprendre pourquoi la dîme est importante.

Les noms de Jésus

Faites en sorte que votre famille se concentre sur le Sauveur en découvrant ses nombreux noms et ce qu'ils enseignent à son sujet.



Il existe des manières ordinaires d'aimer, de faire connaître et d'inviter

Le service pastoral peut faire partie intégrante de ce que nous sommes au lieu d'être seulement une chose de plus à faire.

Carl (les noms ont été changés) avait récemment été désigné comme frère de service pastoral de Gus. Essayant de trouver des centres d'intérêt communs, Carl a appris que Gus aimait l'écriture. Il l'a donc invité à assister à une réunion d'un groupe d'écrivains locaux. Finalement, aucun des deux hommes n'avait le temps d'assister à une de ces réunions, toutefois, l'invitation a conduit à une conversation très agréable. Ils déjeunaient ensemble de temps en temps, forgeant une amitié sur laquelle Gus a pu compter quand il a eu besoin d'aide.

Quand ils s'occupent de service pastoral, Carl et sa femme, Julie, cherchent un équilibre entre service pastoral formel et informel. Par moments, ils planifient à l'aide de la prière quelque chose qui est destiné à soutenir la progression des personnes sur le chemin des alliances. Ils ont aussi essayé de faire du service pastoral une partie normale et naturelle de leur quotidien.

Quand Julie a accepté la tâche de passer une matinée à rendre service dans une usine de transformation des aliments gérée par l'Église, elle a décidé d'inviter Shawna à l'accompagner. Cette dernière n'était venue à l'église que quelques fois depuis qu'elle avait emménagé dans le quartier quelques années auparavant. Julie et Shawna ont passé un très bon moment à servir ensemble à l'usine. Peu de temps après, Julie et Carl ont prévu une soirée jeux pour la soirée familiale. Ils ont décidé d'inviter la famille de Shawna à se joindre à eux. Comme Julie avait pensé à inclure Shawna dans ces activités qu'elle avait déjà prévues, les deux femmes ont développé une relation plus profonde. Plus tard, quand Shawna a rencontré des difficultés, elle a demandé à Carl, le mari de Julie, de lui donner une bénédiction de la prêtrise.

Notre service pastoral est efficace quand nous trouvons des moyens simples de montrer notre amour, d'exprimer notre foi en Jésus-Christ et d'inviter les gens à aller à lui et à se joindre à nous, même pour des choses que nous allons faire de toute façon.

Une partie de notre vie quotidienne

Zacharie, le prophète, a aidé son peuple à trouver des manières de penser au Seigneur dans la vie quotidienne. Sous sa direction, les gens ont gravé les mots « Sainteté au Seigneur » sur des objets qu'ils verraient au cours d'une journée ordinaire, tels que des récipients et les clochettes des chevaux, pour leur rappeler de penser à lui (voir Zacharie 14:20-21).

Les prophètes d'aujourd'hui nous ont aussi incités à trouver des moyens naturels de garder Dieu en première ligne dans notre vie et d'aimer, de faire connaître et d'inviter d'une manière tout aussi naturelle. Plus nos invitations aimantes seront spontanées et naturelles, plus nous serons à l'aise pour exprimer notre amour et lancer des invitations, et plus les gens seront à l'aise pour les recevoir.



PHOTO MONICA GEORGINA ALVARADO ZARATE



POUR ALLER PLUS LOIN

- Lisez le conseil de Dallin H. Oaks de rester simple et voyez comment des choses petites en apparence produisent de grands effets (« Des choses petites et simples », *Le Liahona*, mai 2018, p. 89-92).
- Lisez comment tendre la main de manière normale et naturelle dans « Servir tout le monde » par Richard Neitzel Holzapfel (*Le Liahona*, décembre 2020, p. 18-23).

Principes à méditer

Le service pastoral tirera avantage d'une planification aidée de la prière. Quand il fait partie intégrante de ce que nous sommes, le service pastoral est aussi simple que de penser à inclure les personnes dans nos activités. Par exemple :

- Votre téléphone est déjà sorti pour envoyer un message à un ami. Prenez dix secondes pour prendre des nouvelles de quelqu'un sur qui vous veillez dans le cadre du service pastoral.
- Vous avez cuisiné plus de nourriture que ce que vous aviez prévu. Apportez-en à quelqu'un qui en aurait besoin.
- Vous avez aimé quelque chose dans votre étude des Écritures ce matin. Faites-en part à un ami.
- Votre famille va dans un parc pour une soirée familiale. Invitez vos voisins à vous accompagner.
- On vous a demandé de faire un discours à la réunion de Sainte-Cène. Invitez un collègue de travail à venir vous écouter.

Que pouvons-nous faire ?

Cette semaine, comment allez-vous utiliser quelque chose que vous faites déjà pour vous tourner vers d'autres personnes et les inclure ? ■





LA DÎME : UNE BÉNÉDICTION, PAS UN FARDEAU



Par Moisés
Villanueva

Des soixante-dix

Dieu nous a donné la loi de la dîme pour nous bénir à la fois temporellement et spirituellement.

Je suis devenu membre de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Quand j'avais dix ans, les missionnaires ont frappé chez moi et ma mère les a fait entrer. Elle s'était fait baptiser plus de dix ans auparavant mais s'était éloignée de l'Église pendant plusieurs années. Les missionnaires nous ont enseigné l'Évangile. Ma mère est redevenue pratiquante et quatre de mes frères et sœurs et moi-même nous sommes fait baptiser.

À cette époque, nous vivions dans une situation économique très difficile. Ma mère, qui était séparée de mon père, travaillait pour subvenir à nos besoins. Bien qu'elle eût trois emplois différents, elle gagnait à peine assez pour subvenir à nos besoins. Néanmoins, en tant que membre pratiquante de l'Église, ma mère voulait respecter ses alliances du baptême et obéir aux commandements que Dieu nous a donnés, dont la loi de la dîme. Alors, bien que cela soit difficile pour elle et pour toute la famille, elle a payé la dîme.

Ma mère aimait aussi inviter les missionnaires à manger chez nous. Parfois, elle invitait plus de dix missionnaires. Un miracle s'est produit dans notre foyer, semblable au miracle du Nouveau Testament quand le Seigneur a nourri cinq mille personnes avec cinq pains et deux poissons, et il y avait plus que suffisamment pour satisfaire leur faim. C'est ce qui s'est passé avec ma famille quand les missionnaires ont mangé chez nous. Quand nous avons fait confiance au Seigneur, d'une manière ou d'une autre, il y avait assez.

Ma mère m'a enseigné par le précepte et par l'exemple que Dieu nous a donné la loi de la dîme pour nous bénir à la fois temporellement et spirituellement.

La loi de la dîme

Je crois en la loi de la dîme. Cette loi existe depuis les temps anciens et consiste à donner dix pour cent de nos revenus à l'Église dans le but de bénir les enfants de notre Père céleste. Entre autres choses, la dîme aide à :

- Financer la construction et l'entretien des églises et des temples.
- Soutenir l'œuvre de proclamation de l'Évangile de Jésus-Christ.
- Permettre l'impression des Écritures dans différentes langues.
- Financer les écoles appartenant à l'Église, ainsi que l'enseignement religieux par l'intermédiaire des Séminaires et Instituts de religion.
- Assurer la collecte, la numérisation et la conservation des documents d'histoire familiale.

Une bénédiction, pas un fardeau

Pour moi, la loi de la dîme a été une bénédiction et non un fardeau. Dans Malachie 3:10, le Seigneur dit : « Mettez-moi de la sorte à l'épreuve [...] et vous verrez si

je n'ouvre pas pour vous les écluses des cieux. » J'aime cette invitation directe. Pour moi, c'est comme si le Seigneur me disait personnellement : « Si tu ne me crois pas, fais-le, et tu verras. »

Ce qu'il dit ensuite me remplit d'assurance et d'espérance : « Et je déverserai une telle bénédiction sur vous qu'il n'y aura pas assez de place pour la recevoir » (Malachie 3:10 [N.D.T. : traduction littérale de la Bible du roi Jacques en anglais]). Je témoigne que le Seigneur tient toujours ses promesses.

« Qui serais-je, dit le Seigneur, si j'avais promis et n'avais pas accompli ?

Je commande, et les hommes n'obéissent pas ; je révoque, et ils ne reçoivent pas la bénédiction.

Alors, ils disent dans leur cœur : Ce n'est pas l'œuvre du Seigneur, car ses promesses ne se sont pas accomplies. » (Doctrine et Alliances 58:31-33).

« Pourquoi n'ai-je pas été béni ? »

Un jour, à la fin d'un service de Sainte-Cène, une sœur est venue me voir et m'a demandé quel conseil je pouvais lui donner. Elle a dit qu'elle perdait sa foi en la loi de la dîme. Elle m'a expliqué que, depuis un certain temps, elle cherchait à obtenir une promotion au travail. Bien qu'elle ait fidèlement payé sa dîme et ait demandé à Dieu de la bénir pour cette promotion, elle n'avait pas reçu cette bénédiction tant désirée. Les conseils que j'ai donnés à cette sœur sont les mêmes que ceux que je vous donne maintenant.



Les parents de frère Villanueva avec quatre de leurs enfants le jour de leur baptême. Quatre autres enfants, dont frère Villanueva, sont nés plus tard. On voit aussi l'un des missionnaires qui ont instruit les membres de la famille et ont continué de veiller sur eux après leur baptême.

J'ai appris que lorsque le Seigneur nous promet tant de bénédictions qu'il n'y aura pas assez de place pour les recevoir, nous pensons que cela signifie que nous recevons immédiatement des richesses matérielles, comme une augmentation ou une promotion au travail. Cependant, David A. Bednar, du Collège des douze apôtres, a dit : « En respectant la loi de la dîme, nous recevons souvent des bénédictions importantes mais subtiles qui ne sont pas toujours celles auxquelles on s'attend et qui peuvent facilement passer inaperçues! »

Reconnaître les bénédictions

Il est important de mentionner que, grâce au Saint-Esprit, ces bénédictions sont reconnues plus facilement. Personnellement, je me sens béni d'avoir eu un emploi stable pendant de nombreuses

années. Je me sens béni parce que le Seigneur m'a permis, ainsi qu'à ma femme et à mes enfants, de jouir d'une bonne santé. Il m'a béni en m'aidant à apprendre à gérer mon temps et mes ressources et à faire des études supplémentaires. Il m'a aidé à apprendre à gérer mes ressources temporelles pour faire davantage avec ce qu'il m'a donné.

Le Saint-Esprit m'a enseigné que je devais être reconnaissant de tout cela. Pour moi, c'est ce que signifie voir les écluses des cieux s'ouvrir et recevoir des bénédictions en abondance.

Pas exemptés d'épreuves

Le paiement de la dîme ne nous dispense pas des épreuves, mais j'ai pris conscience que le Seigneur m'a accordé de la force et de la sagesse et a préparé le chemin afin que je puisse surmonter les moments difficiles.

Quand mon fils aîné était bébé, j'ai reçu un appel à mon bureau. Quelqu'un était entré par effraction dans ma maison. Mon plus grand souci était le bien-être de ma femme et de mon fils. Beaucoup de nos effets personnels ont été pris, notamment nos passeports et nos visas, que nous venions d'obtenir pour suivre un cours à l'étranger. En dépit des biens perdus, je me suis senti grandement béni parce que ma femme et mon fils n'étaient pas à la maison quand le cambriolage a eu lieu. Assurément, c'était une bénédiction.

Le Seigneur a ouvert les écluses des cieux et placé les bonnes personnes sur notre chemin, qui nous ont aidés à obtenir de nouveau les documents dont nous avions besoin pour assister au cours. Malgré le trouble intérieur que cause un cambriolage, ma famille et moi avons été bénis en recevant l'assurance spirituelle que tout irait bien.

Quelque temps plus tard, l'entreprise où je travaillais a été profondément affectée par un conflit socio-politique dans ma ville d'origine. J'avais peur que tout ce que j'avais construit en travaillant dur et en faisant des sacrifices ne soit perdu. Mais les écluses des cieux se sont de nouveau ouvertes. Avec de la foi, de la persévérance et un travail acharné, l'entreprise s'est rétablie.

AVEC UNE INTENTION RÉELLE

Dans l'Église de Jésus-Christ, nous accordons une grande valeur à la nature sacrée de la dîme et des offrandes. La loi de la dîme met à l'épreuve les riches



**« Cette pauvre veuve a donné plus qu'aucun de ceux qui ont mis dans le tronc ; car tous ont mis de leur superflu, mais elle a mis de son nécessaire, tout ce qu'elle possédait. »
Marc 12:43-44**

comme les pauvres. Les pauvres pourraient dire : « J'ai besoin de ces dix pour cent pour survivre. » Ou les riches pourraient dire : « Dix pour cent, c'est beaucoup. » Mais, que nous soyons pauvres ou riches, le Seigneur nous demande de faire nos offrandes d'un cœur pleinement résolu, avec une intention réelle. Quel que soit le montant de notre offrande, ce doit être une dîme complète. Souvenez-vous de l'histoire de l'obole de la veuve :
« Jésus, s'étant assis vis-à-vis du tronc, regardait comment la foule y mettait de l'argent. Plusieurs riches mettaient beaucoup.

« Il vint aussi une pauvre veuve, et elle y mit deux petites pièces, faisant un quart de sou.

« Alors Jésus, ayant appelé ses disciples, leur dit : Je vous le

dis en vérité, cette pauvre veuve a donné plus qu'aucun de ceux qui ont mis dans le tronc ;

« Car tous ont mis de leur superflu, mais elle a mis de son nécessaire, tout ce qu'elle possédait, tout ce qu'elle avait pour vivre » (Marc 12:41-44).

Je témoigne que la loi de la dîme m'a béni. Le Seigneur ouvre véritablement les écluses des cieux et déverse des bénédictions en abondance. Elles n'arrivent pas toujours quand nous le voulons, mais nous devons rechercher l'inspiration de l'Esprit afin de pouvoir reconnaître ce que notre Père céleste nous donne *réellement* avec abondance. Je prie pour que le Seigneur vous bénisse afin que vous identifiiez les bénédictions de la loi de la dîme.

NOTE

1. David A. Bednar, « Les écluses des cieux », *Le Liahona*, novembre 2013, p. 17.



Le pain de vie

Tout au long de cette année, dans nos études de l'Ancien Testament, nous avons découvert de nombreux symboles qui nous aident à approfondir notre amour et notre compréhension du Seigneur et Sauveur, Jésus-Christ. L'un de ces symboles, bien que moins évident que beaucoup d'autres, est le lieu de naissance du Sauveur, Bethléhem.



NOTE

1. Russell M. Nelson, « Dans la Terre sainte », *L'Étoile*, février 1991, p. 11, 13.

Parlant du lieu de naissance du Sauveur, le prophète Michée a déclaré : « Et toi, Bethléhem Éphrata, Petite entre les milliers de Juda, De toi sortira pour moi Celui qui dominera sur Israël, Et dont l'origine remonte aux temps anciens, Aux jours de l'éternité. » (Michée 5:2)

Le président Nelson a enseigné : « [Le Seigneur] a choisi de naître à Bethléhem, près de Jérusalem. Pourquoi *Bethléhem* ? Y a-t-il une signification symbolique dans le nom Bethléhem, qui signifie en hébreu 'maison du pain' ? Le grand Pourvoyeur a déclaré qu'il était le 'pain de vie'. (Voir Jean 6:48.) Comme il était pertinent que lui, le 'pain de vie', dût venir de la 'maison du pain' ! »



« Jésus leur dit : Je suis le pain de vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim, et celui qui croit en moi n'aura jamais soif » (Jean 6:35).



Comment montrons-nous notre confiance au Seigneur ?

Nahum, Habacuc et Sophonie ont prophétisé une destruction terrible à leur époque. Cependant, ces prophètes ont aussi lancé des invitations à faire confiance au Seigneur, assurant aux fidèles : « L'Éternel est bon, Il est un refuge au jour de la détresse ; Il connaît ceux qui se confient en lui » (Nahum 1:7) et « L'Éternel, le Seigneur, est ma force » (Habacuc 3:19).

DISCUSSION

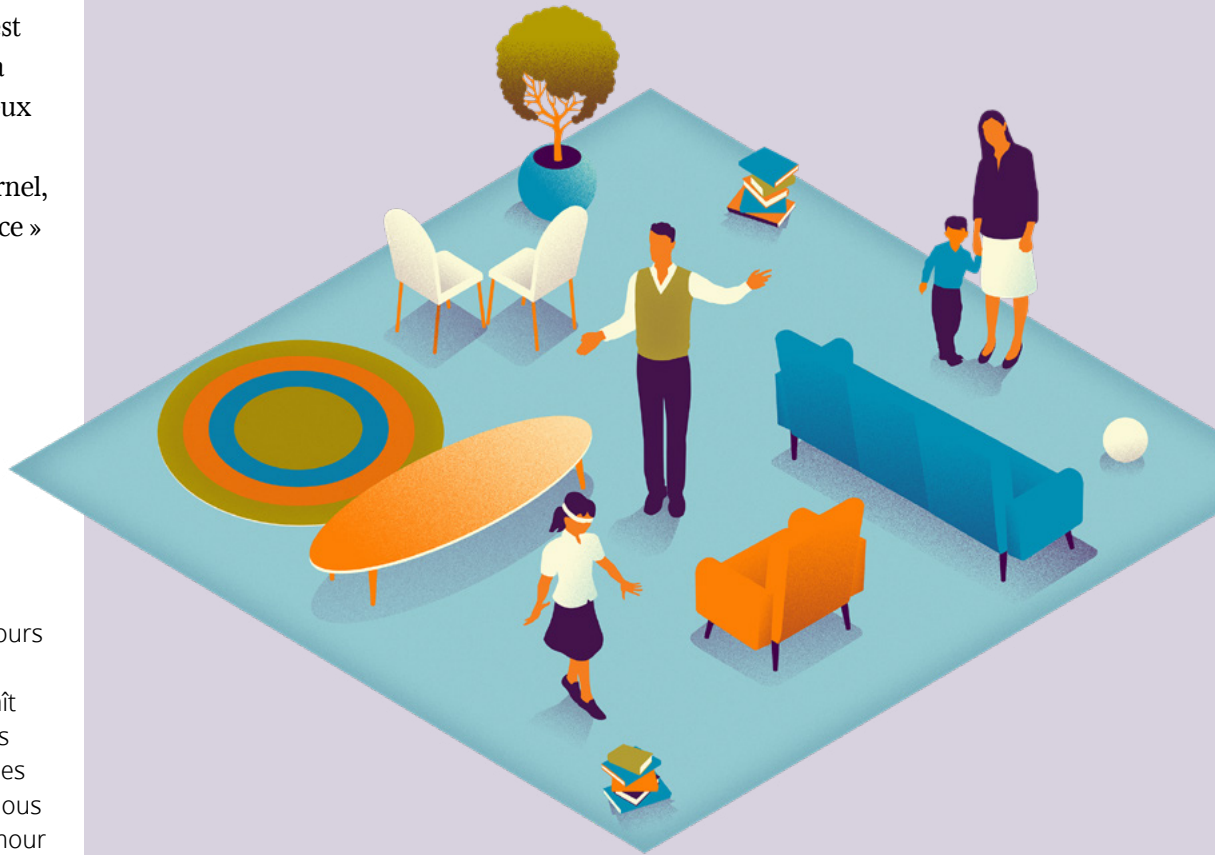
Comment le Seigneur nous montre-t-il que nous pouvons « nous confier en lui » ?

« Nous pouvons toujours faire confiance à Dieu. Le Seigneur nous connaît mieux que nous ne nous connaissons nous-mêmes et nous aime plus que nous ne nous aimons. Son amour infini et sa connaissance parfaite du passé, du présent et de l'avenir font que ses alliances et ses promesses sont constantes et certaines » (Gerrit W. Gong, « Retrouver la confiance », *Le Liahona*, novembre 2021, p. 98).

ACTIVITÉ : PARCOURS D'OBSTACLES

Créez un parcours d'obstacles à l'aide de chaises, de jouets ou d'autres objets. Demandez à deux membres de votre famille de suivre le parcours d'obstacles, l'un jouant le rôle du guide et l'autre celui du marcheur. Bandez les yeux du marcheur pour représenter les ténèbres de notre « jour de la détresse » (Nahum 1:7).

Le guide tient la main du marcheur et lui donne des indications orales pour l'aider à franchir le parcours d'obstacles.



Sans marcher sur l'un d'eux ni se heurter à quelqu'un ou quelque chose, le marcheur doit traverser le parcours en faisant confiance au guide.

À la fin de l'activité, les membres de la famille liront des passages d'Écritures parlant de la confiance au Seigneur (voir Proverbes 3:5-6 ; Matthieu 14:29 ; 1 Néphé 3:7).



Comment le Seigneur nous rend-il saints ?

Dans Zacharie 3:3-7, Zacharie décrit une vision de Josué, le souverain sacrificateur. Dans la vision, un ange ôte les vêtements sales de Josué et les remplace par des vêtements propres. De même, quand nous nous repentons, Jésus-Christ ôte nos péchés. Nous sommes pardonnés et nous devenons plus saints.

Qu'est-ce que ces passages d'Écritures parlant de vêtements vous apprennent sur la nature de la sainteté ?

DISCUSSION

Comment Jésus-Christ vous a-t-il rendus plus saints ?
Que pouvez-vous faire pour recevoir son don de sainteté ?

Les vêtements blancs sont un symbole de pureté

Daniel 7:9
Apocalypse 3:5 ; 7:9
Alma 5:27

Le manteau de la justice

Ésaïe 61:10 [N.D.T. : dans la Bible du roi Jacques en anglais]
2 Néphé 4:33 ; 9:14

« Les Écritures nous enseignent entre autres choses que **nous pouvons être sanctifiés ou devenir plus saints** en exerçant notre foi au Christ, en nous montrant obéissants, en nous repentant, en consentant à des sacrifices pour lui, en recevant des ordonnances sacrées et en respectant nos alliances avec lui. Pour se qualifier pour le don de la sainteté, il faut de l'humilité, de la douceur et de la patience. »

Henry B. Eyring, deuxième conseiller dans la Première Présidence, « La sainteté et le plan du bonheur », *Le Liahona*, novembre 2019, p. 100-101.

Sion doit revêtir ses habits d'apparat

Ésaïe 52:1
Doctrine et Alliances 82:14

Les vêtements seront purifiés

2 Corinthiens 7:1
Alma 5:21 ; 7:25
Éther 12:37



Comment les sacrifices d'autrefois attiraient-ils l'attention vers Jésus-Christ ?

Malachie met en garde contre les sacrifices impurs offerts au Seigneur. Le Seigneur exige « une offrande pure » (Malachie 1:11) et ne veut pas que sa table soit souillée (voir Malachie 1:12).

Les sacrifices devaient être purs parce qu'ils « indiquai[en]t le moyen que Dieu a fourni pour nous ramener en sa présence : Jésus-Christ et son expiation¹ ». Offrir quoi que ce soit de moins était une moquerie à la fois à l'égard de la perfection du Christ et de son sacrifice.

Réfléchissez à ce que ces **quatre types de sacrifices de l'Ancien Testament** nous enseignent sur la manière d'aller au Christ :

Holocauste :
Offrande d'un animal entier symbolisant l'obligation de se soumettre à Dieu (voir Lévitique 1).

Offrande végétale :
Offrande non sanglante de maïs, de vin et d'encens, incluse dans tout sacrifice de paix ou holocauste (voir Lévitique 2).



Sacrifice de paix :
Sacrifice d'animal fait par quelqu'un en paix avec Dieu cherchant une plus grande paix (voir Lévitique 3).

Sacrifice d'expiation :
Sacrifice d'animal pour expier un péché et être en communion avec Jéhovah (voir Lévitique 4 et 5).

NOTE

1. *Viens et suis-moi – Personnes et familles : Ancien Testament 2022*, p. 81.

L'expiation du Sauveur a mis fin à ces sacrifices. Cependant, les membres de l'Église du Seigneur doivent être disposés à tout sacrifier pour le Seigneur. Comment observons-nous la loi du sacrifice aujourd'hui ? (Voir 3 Néphi 9:19-20.)



Comment ces symboles témoignent-ils de Jésus-Christ ?

Non seulement ces symboles de Jésus-Christ étaient connus du peuple de son époque, mais ils témoignent aussi de son rôle dans notre vie.

« Le don du Fils de Dieu est un don inestimable. Il est le don qui éclaire notre chemin et nous élève. Il est le don qui nous soutient dans les jours difficiles de notre voyage dans la condition mortelle. Il est le don qui offre l'amour divin, l'espérance durable et la joie véritable. »

Henry B. Eyring, deuxième conseiller dans la Première Présidence, « Le Messie promis », Le Liahona, décembre 2022, p. 5.

Serpent d'airain

« Et comme Moïse éleva le serpent dans le désert, il faut de même que le Fils de l'homme soit élevé, afin que quiconque croit en lui ait la vie éternelle » (Jean 3:14-15).

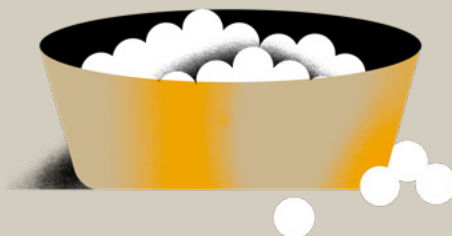
Comment le fait de vous tourner vers le Sauveur vous aide-t-il à supporter vos épreuves ?



Manne

« Le pain de Dieu, c'est celui qui descend du ciel et qui donne la vie au monde » (Jean 6:33).

Comme les Israélites qui recueillaient la manne chaque jour, comment le fait de « recueillir » les paroles du Seigneur chaque jour nourrit-il votre esprit ?



Eau

« L'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle » (Jean 4:14).

Lorsque vous prenez le pain et l'eau de la Sainte-Cène, réfléchissez à la façon dont les enseignements et l'expiation de Jésus nous aident à nous qualifier pour la vie éternelle.



Agneau

« [Rachetés] par le sang précieux de Christ, comme d'un agneau sans défaut et sans tache » (1 Pierre 1:19).

Dans l'Ancien Testament, les sacrifices d'animaux étaient un symbole du sacrifice du Seigneur pour nous. Aujourd'hui, notre sacrifice consiste à lui offrir « un cœur brisé et un esprit contrit » (3 Néphi 9:20). À quelle occasion avez-vous ressenti que vous avez offert ce sacrifice ?



Daniel dans la fosse aux lions



« Alors le roi donna l'ordre qu'on amenât Daniel, et qu'on le jetât dans la fosse aux lions. Le roi prit la parole et dit à Daniel : Puisse ton Dieu, que tu sers avec persévérance, te délivrer ! »

Daniel 6:16

JEUNES ADULTES

*Comment faire concrètement
pour aller au Christ ?*

30



NOËL

**LES NOËLS QUE
NOUS N'OUBLIERONS
JAMAIS**

8, 26-29

AUTONOMIE

**NOUS AVONS DÉCIDÉ
DE RETOURNER
À L'ÉCOLE**

18

VIENS ET SUIS-MOI

**RECONNAÎTRE LES
BÉNÉDICTIONS
DE LA DÎME**

40

